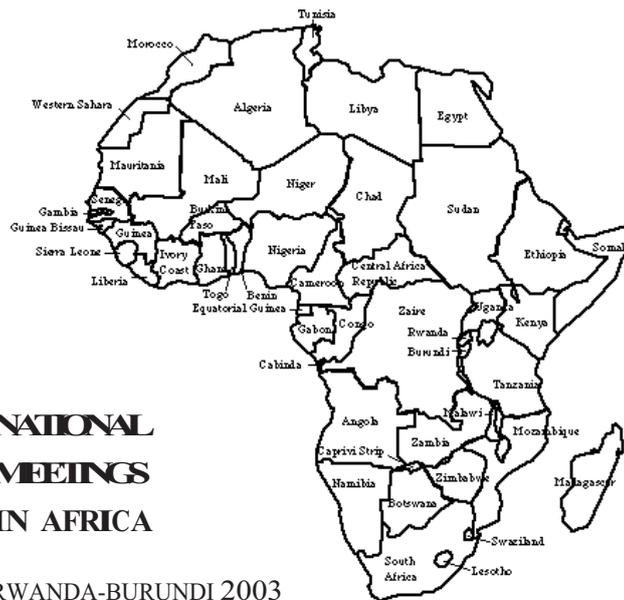


Forum Internacional
de Acción Católica

International Forum
of Catholic Action

Forum Internazionale
di Azione Cattolica

NOTICIAS NEWSLETTER NOTIZIE



NATIONAL MEETINGS IN AFRICA

RWANDA-BURUNDI 2003

KENYA 2004



Presentation

Between 2001 and 2004, some IFCA member and observer countries have taken the initiative to organize meetings at national and interdiocesan level. They have done this with the support and collaboration of the IFCA secretariat. In this multilingual booklet we are presenting three of these meetings, held in Africa in 2003 and 2004.

Two meetings, with the same theme and speakers but with a different presentation, were held in Rwanda and Burundi. They both gave special importance to the role of the Ecclesiastical Assistant.

In Kenya, the meeting was organized, in collaboration with the Bishop of the Diocese of Murang'a, as part of a two-year formation project, and was aimed at those, who held posts of responsibility in the various neighbouring dioceses. In spite of the many limitations, both as regards the recorded speeches, which were not all available, as well as the language problem, in many cases the original language used, this booklet is a tribute of appreciation and encouragement to the CA groups, to the laity and to the local Churches which have taken the initiative.

We are aware that it is IFCA's duty to encourage, promote and to help in the development and renewal of CA, through a reciprocal combined effort, which favours the participation of lay people and assistants of the various countries.

We would like to thank the CA of Malta, Rumania, Spain and Italy and all those, from other countries, who have participated in this project.

edited by the IFCA secretariat in Rome

Nel periodo 2001 - 2004 alcuni paesi membri e osservatori del FIAC hanno organizzato iniziative a livello nazionale e interdiocesano con il sostegno e la collaborazione del segretariato FIAC.

In questo unico fascicolo plurilingue ne presentiamo tre, tenutesi in Africa nel 2003 e nel 2004.

In Rwanda e in Burundi si sono tenuti due incontri con lo stesso tema e con gli stessi relatori seppure con distinta articolazione dei programmi, con una speciale attenzione al ministero dell'Assistente.

In Kenya l'incontro, organizzato con il Vescovo della diocesi di Murang'a, ha favorito la partecipazione di responsabili di varie diocesi vicine, in vista di un progetto di formazione biennale.

Pur con molti limiti, sia per i testi riportati - non tutti, sia per le lingue - solitamente la lingua originale, il fascicolo vuole esprimere condivisione e incoraggiamento per le AC, per i laici, per le Chiese locali che hanno promosso.

Siamo consapevoli che è compito del FIAC favorire e promuovere la nascita, la crescita, il rinnovamento dell'AC in un clima di reciprocità che prevede la partecipazione di responsabili e assistenti dei vari paesi.

E per queste iniziative ringraziamo l'AC di Malta, Romania, Spagna e Italia e quanti hanno partecipato da altri paesi.

a cura del segretariato FIAC a Roma

En el periodo 2001 - 2004 algunos países miembros y observadores del FIAC han organizado iniciativas a nivel nacional e inter diocesano con el sostenimiento y la colaboración del Secretariado del FIAC.

En este fascículo plurilingüe presentamos tres, tenidos en África en el 2003 y en el 2004.

En Rwanda y en Burundi se realizaron dos encuentros con el mismo tema y con los mismos relatores, aunque con distinta articulación en el programa, con especial referencia al ministerio del Asistente eclesialístico.

En Kenya el encuentro organizado con el Obispo de la diócesis de Murang'a, favoreció la participación de responsables de varias diócesis vecinas, en vistas a un proyecto bienal de formación. Con muchas limitaciones, ya sea porque no todos los textos fueron recogidos, sea por las lenguas –solamente en la lengua original - el fascículo quiere expresar compromiso y estímulo para la Acción Católica, para los laicos, para las Iglesias locales que los han promovido.

Somos conscientes que es tarea del FIAC favorecer y promover el nacimiento, el crecimiento y la renovación de la Acción Católica en un clima de reciprocidad que prevé la participación de responsables y asistentes de varios países. En estas iniciativas agradecemos a la Acción Católica de Malta, Rumania, España e Italia y a cuantos han participado de otros países.

a cargo del secretariado FIAC en Roma

Dans la période 2001-2004 certains pays membres et observateurs du FIAC ont organisé des initiatives au niveau national et interdiocésain avec le soutien et la collaboration du secrétariat FIAC.

Dans ce fascicule plurilingue nous en présentons trois, qui se sont déroulées en Afrique en 2003 et en 2004.

Au Rwanda et au Burundi se sont tenues deux rencontres qui avaient le même thème et les mêmes conférenciers, bien qu'une articulation différente des programmes, avec une attention spéciale au ministère de l'Aumônier. Au Kenya, la rencontre, qui a été organisée par l'évêque du diocèse de Murang'a, a favorisé la participation de responsables provenant de différents diocèses proches, en vu d'un projet biennal de formation.

Malgré ses limites, en ce qui concerne soit les textes qui y sont inclus – il y en a qui manquent – soit les langues – normalement la langue originale de la conférence – ce fascicule veut exprimer le partage et l'encouragement envers les AC, les laïcs, les Églises locales qui ont promu ces rencontres.

Nous sommes conscients qu'il revient au FIAC de favoriser et promouvoir la naissance, la croissance, le renouveau de l'AC dans un climat de réciprocité qui prévoit la participation de responsables et d'aumôniers de différents pays. Et pour toutes ces initiatives nous remercions l'AC de Malte, Roumanie, Espagne et Italie et tous ceux qui ont participé d'autres venant pays.

Le secrétariat FIAC à Rome



15h-17h: Carrefours
L'AC face aux sectes - le mouvement oecuménique

17h15-17h45: Mise en commun

Soirée: **Le rôle de l'aumônier de l'AC**
Mgr André HAVUGIMANA
Abbé Julio MARIN GIL - AC Espagne
Abbé Carlo SACCOCCIO - AC Gaeta -Italie

9 Juillet 2003

7h: Célébration Eucharistique
La contribution de l'AC

8h30: **1. Nature, Identité, Objectifs de l'AC**
Représentants du FIAC

10h45: **2. Éducation aux valeurs humaines et chrétiennes:**
la contribution des MAC.
S.E. Mgr Kizito BAHUJIMIHIGO

3. Unité et réconciliation: le rôle de l'Église
dans les Grands Lacs.
Paul RUTAYISIRE

15h-16.30h: Carrefours

17h: Mise en commun et perspectives du FIAC
Conclusions, recommandations, clôture

10 Juillet 2003

7h: Célébration Eucharistique

8h30: **Excursion avec les hôtes: visite de certaines activités pastorales**

- MBARE ville de Nazareth: pour les enfants orphelins
- Gitarama: prison
- Université Catholique de Kabgayi
- Lieu de la memoire du génocide
- Hôpital de Kabgayi

Départ pour BURURI

Mercredi 16 Juillet 2003

- 9h00: 1^{re} conférence: **Vérité, Justice, Solidarité, Liberté, piliers d'une paix durable. Application dans les Grands Lacs**
Responsable: S.E. Mgr Joachim NTAHONDEREYE, Evêque de Muyinga
- 10h00: Le processus de paix (Arusha)
Responsable: S.E. Ambassadeur Cyprien MBONIMPA
- 11h00: Mise en commun
- 15h00: Les engagements des chrétiens dans le milieu socio-politique et économique
- 15h30: **Le rôle de la femme dans l'Eglise et dans la société**
Responsable: M. Gaudence KABUYENGE, Mme Candide et Soeur Ildegonde
- 16h00: Carrefours
- 18h30: Mise en commun
- 19h30: Célébration Eucharistique

Jeudi 17 Juillet 2003

- 9h00: Conférence: **L'Eucharistie, source inépuisable de l'AC dans la construction d'un monde plus juste et solidaire**
Présentation de l'Encyclique de Jean Paul II
Responsable: S.E. Mgr Michael A. COURTNEY Nonce Apostolique (conférence qui n'a pu être donnée)
- 10h00 Conférence: **Nature, Identité, Objectifs et perspectives d'avenir du FIAC**
Responsable: Représentants du FIAC
- 11h00: Synthèse des travaux
- 14h30: Excursion dans la ville de Gitega - Visite au Sanctuaire de Mugeru
- 17h30: Célébration Eucharistique de clôture et engagements
- 20h00: Soirée culturelle de clôture

BURURI 12 Juillet 2003

Fête de remerciement pour le 1er centenaire du fondateur du diocèse, S.E. Mgr J. MARTIN.

Pour les 40 ans de la fondation de la Cathédrale Marie Reine et de l'ordination sacerdotale de S.E. Mgr Bernard BUDUDIRA et pour les 30 ans de son ordination épiscopale.



“Vous Serez Mes Temoins en Afrique”

Rôle du Laïc et de l’Aumônier dans la Nouvelle Evangélisation
Contribution de l’Action catholique

BURUNDI Gitega, Grand Séminaire Jean Paul II, 13-17 Juillet 2003

EDUCATION À LA PÉDAGOGIE DE SOLIDARITÉ,
DE COMMUNION ET DE PARTAGE

Abbé Salvator NICITERETSE

Introduction

L’histoire des hommes prend tout son sens dans l’Incarnation du Verbe de Dieu qui est le fondement de la dignité humaine restaurée. C’est par le Christ, Image du Dieu Invisible, que l’homme a été racheté et plus encore par son Incarnation le Fils de Dieu lui-même s’est en quelque sorte uni à tout homme¹.

Comment ne pas s’écrier avec Saint Léon le Grand: “chrétien prend conscience de ta dignité”.

Annoncer le Christ, c’est donc révéler à l’homme sa dignité inaliénable que Dieu a racheté par l’Incarnation de son Fils unique parce qu’il a cette dignité incomparable, l’homme ne peut vivre dans des conditions de vie sociale, économique, culturelle et politique infra-humaines.

Voilà le fondement théologique du combat pour la dignité humaine, pour la justice et la paix sociale, pour la promotion humaine, le développement intégral de l’homme et tout l’homme.

Voilà aussi pourquoi, du fait de cette dignité, le développement des peuples, au sein de chaque nation et dans les relations internationales doit se réaliser de façon solidaire comme le disait Paul VI.

C’est dans cette optique que nous allons parler de l’Education à la pédagogie de solidarité, de communion et de partage. Nous allons articuler notre intervention sur quatre points à savoir la définition et la compréhension de ces concepts, la lecture indicatrice des inégalités du monde d’aujourd’hui, les raisons profondes de la solidarité et l’éducation à l’éthique de solidarité pour terminer par une conclusion générale.

1. Implications, définitions et compréhensions des concepts solidarité, partage et communion

Dans les différentes encycliques, la solidarité c'est d'abord l'appel à la solidarité mondiale. Cela veut dire, une solidarité consentie et organisée, car elle est imposée par les faits. Selon le dessein de Dieu, la société humaine constitue une grande famille.

Nous ne pouvons pas être heureux économiquement en toute vérité, en Europe occidentale et aux Etats Unis, si des asiatiques, des latin-américains, des africains sont malheureux. Nous devons nous sentir responsables des autres, en prendre souci. Il sera impossible de résoudre les problèmes Nord-Sud. Si tous les hommes ne se prennent pas mutuellement en charge, quelles que soient les communautés particulières auxquelles ils appartiennent. Quand je parle des problèmes du Nord-Sud, du fossé entre les riches et les pauvres. Cela se trouve dans chaque pays, dans chaque ville et village.

Pour le Concile Vatican II, la solidarité implique notamment une coopération internationale plus poussée dans le domaine économique³. Le Concile ne veut pas qu'on se leurre sur les résultats objectifs de l'indépendance politique, car elle laisse très souvent subsister des liens de dépendance abusive, soit à l'ancien colonisateur, soit par rapport à d'autres pays ou à des sociétés transnationales (multinationales). C'est dans ce sens que nous pouvons affirmer que sans indépendance économique il n'y a pas d'indépendance politique. La colonisation continue sous une autre façon qui est même très efficace.

A cela s'ajoutent les difficultés internes et les inégalités excessives qui se trouvent au sein de nos pays. Partant de cette implication, Jean Paul II, dans S.R.S, montre la continuité et la nouveauté de ce concept, la solidarité apparaît comme une antidote des structures de péchés qui entravent le développement intégral de l'homme et produisent le conflit. Elle naît de ce que les hommes et les femmes, en diverses parties du monde, ressentent comme les concernant personnellement les injustices et les violations des droits de l'homme commises dans les pays lointains où ils n'iront sans doute jamais. Il s'agit, avant tout, du fait de l'interdépendance, ressentie comme un système nécessaire de relations dans le monde contemporain, avec ses composantes économiques, culturelles, politiques et religieuses, et élevé au rang de catégorie morale. Quand l'interdépendance est ainsi reconnue, la réponse correspondante, comme attitude morale et sociale et comme "vertu" est la solidarité.

Quelle définition accordée par l'encyclique sur ce concept? Elle précise ce qu'elle n'est pas et ce qu'elle:

"La solidarité n'est donc pas un sentiment de compassion vague ou d'attentisme superficiel pour les maux subis par tant de personnes pro-



chaînes ou lointaines. Au contraire, c'est la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun; c'est à dire pour le bien de tous et de chacun parce que, tous, nous sommes vraiment responsables de tous³⁴. Une telle détermination est fondée sur la ferme conviction que le bien être intégral de l'homme est entravé par le désir de profit et la soif du pouvoir exclusif et discriminatoire. Si bien que vertu personnelle, la solidarité ne peut demeurer au plan des individus, elle s'exerce au niveau des groupes et des nations. Elle n'est pas innée, et cela suppose une éducation et à vrai dire une conversion à laquelle l'Eglise doit consacrer des efforts. La cible privilégiée de la solidarité est la pauvreté. L'option préférentielle pour les pauvres est une obligation non seulement pour l'Eglise, mais aussi pour les sociétés et pour tous les hommes. Enfin, la vision de la solidarité englobe pour la première fois la survie collective de l'humanité face aux risques majeurs écologiques, nucléaires, génétiques... La solidarité perd ainsi quelque chose de son caractère facultatif d'appel à la générosité pour devenir une nécessité de la survie et de la paix, à la hauteur des défis modernes. Ce qui est visé dans ce concept, c'est le fait de se dépenser pour le bien du prochain en étant prêt au sens évangélique du terme, à "se perdre" pour l'autre au lieu de l'exploiter, et à le servir au lieu de l'opprimer à son propre profit (Mt 10,40-42; Lc 22,25-27). Ce qui est confirmé donc avec ce concept de solidarité, est que le développement authentique, la promotion humaine authentique est impossible sans cette solidarité parce qu'une personne, un groupe, un pays ne se réalisent jamais seul. Chaque personne ou chaque entité a besoin des autres pour se réaliser et pour être soi-même. C'est vraiment non seulement dans l'ordre naturel, mais également dans l'ordre surnaturel. Cette solidarité ne doit pas oublier les derniers dans la société pour être vraie et juste. Mais le tableau du monde contemporain est sombre au niveau des inégalités et de manque de solidarité.

2. Lecture indicatrice des inégalités et de manque de solidarité du monde contemporain

L'écart entre pays économiquement développés et pays en voie de développement, entre "peuples rassasiés de richesse" et "peuples de la misère et de la faim" est insupportable et inadmissible. Les premiers sont donc solidairement responsables des populations sous-alimentées.

C'est pourquoi je désire attirer l'attention sur certains indices de portée générale, sans exclure d'autres éléments spécifiques. Sans entrer dans l'analy-

se des chiffres ou des statistiques, il suffit de regarder la réalité d'une multitude incalculable d'hommes, de femmes, d'enfants et de vieillards, en un mot des personnes humaines concrètes et uniques, qui souffrent sous le poids intolérable de la misère. Ils sont des millions à être privés d'espoir du fait que, dans de nombreuses parties de la terre, leur situation s'est sensiblement aggravée. Face à ces drames d'indigence totale et de nécessité que connaissent tant de nos frères et sœurs, c'est le même Seigneur Jésus qui vient nous interpeller (Mt 25,31-46).

La première constatation négative à faire est la persistance, voire souvent l'élargissement du fossé entre les régions dites du Nord développées et celles du sud en voie de développement⁵.

Cette terminologie géographique a seulement valeur indicative car on ne peut pas ignorer que les frontières de la richesse et de la pauvreté passent à l'intérieur des sociétés elles-mêmes, qu'elles soient développées ou non. De même qu'il existe des inégalités sociales allant jusqu'au niveau de la misère dans les pays pauvres, on voit assez souvent des manifestations d'égoïsme et des étalages de richesses aussi déconcertants que scandaleux. Si on dit que 80% de la population mondiale utilisent 20% des richesses mondiales, tandis que 20% de la population mondiale utilise 80% des richesses mondiales, qu'en est-il du cas de nos pays africains ou de nos villages mêmes. Je suis certain que pour le cas du Burundi, plus de 98% ne profitent pas de richesses du capital de notre pays.

A ces indices socio-économiques, n'oublions pas d'autres indices négatifs et même plus préoccupants encore, à commencer par ceux du domaine culturel. Tels sont l'analphabétisme, la difficulté ou l'impossibilité d'accéder aux niveaux supérieurs d'instructions, l'incapacité de participer à la construction de son propre pays, les diverses formes d'exploitation et d'oppressions économiques, sociales, politiques et aussi religieuses de la personne humaine et de ses droits⁶.

Un autre indice négatif du monde actuel est celui qui est lié au droit à l'initiative économique qui est parfois étouffé. Il s'agit pourtant d'un droit important non seulement pour les individus mais aussi pour le bien commun. L'expérience nous montre que la négation de ce droit ou sa limitation au nom d'une prétendue "égalité" de tous dans la société, réduit, quand elle ne le détruit pas en fait, l'esprit d'initiative, c'est à dire la personnalité créative du citoyen. Ce qu'il en ressort, ce n'est pas une véritable égalité mais un nivellement par le bas.

Nous retrouvons là ce que disait Jean Paul II à propos: A la place de l'initiative créatrice prévalent la passivité, la dépendance et la soumission à l'appareil bureaucratique, lequel, comme l'unique organe d'organisation et de déci-



sion, si non même de possession, de la totalité des biens et des moyens de production, met tout le monde dans une position de sujétion quasi absolue, semblable à la dépendance traditionnelle de l'ouvrier-proprétaire par rapport au capitalisme. Cela engendre un sentiment de frustration ou de désespoir et cela prédispose à se désintéresser de la vie nationale poussant beaucoup de personnes à l'immigration et favorisant aussi une sorte d'immigration psychologique⁷.

A ces effets négatifs du monde contemporain, nous y ajoutons un immense défi moral de la dette, dans la mesure où elle affecte la dignité humaine et le bien être de beaucoup de gens. La situation actuelle de la dette internationale érode la dignité intrinsèque de la personne humaine, dignité que chaque être humain possède de Dieu dès sa création, indépendamment de n'importe quel acte commis par lui. C'est pourquoi les réductions et la suppression de la dette devraient être projetées pour le bénéfice des pauvres. Le principe moteur devrait être celui de satisfaire les besoins humains primaires plutôt que celui de payer les dettes. Le montant de la réduction de la dette doit être suffisant à libérer les fonds nécessaires aux besoins primaires de la population, tels la santé, l'éducation et les infrastructures de base. C'est cela mettre en avant la vie plutôt que la dette "putting life before debt".

Tous les gouvernements, toutes les associations au Nord comme au sud, devraient s'engager à enlever la honte de la pauvreté qui est une profanation de la vie humaine⁸.

A ce défi s'ajoute celui de l'économie du marché qui porte sur le déplacement du problème proprement moral, qui est en général caractéristique de la culture "complexe" et qui concerne la conscience personnelle et sa capacité d'investir aussi les formes de l'agir économique, en corrigeant le séquestre qu'opère la philosophie du "business is business". En effet, l'économie de marché ou la mondialisation, malgré sa capacité d'améliorer la vie de tous, il a au moins jusqu'ici élargi le fossé entre quelques groupes et individus immensément riches et un nombre toujours plus grand de gens emprisonnés dans les difficultés économiques ou même la misère⁹.

Le rapport de 1999 du programme de développement des Nations Unies indique que l'écart entre les riches et les pauvres se creuse de plus en plus au lieu de se resserrer. De même, malgré son aptitude à relier les gens dans cette nouvelle organisation économique, elle a surtout mis en relation les plus privilégiés d'entre eux que ce soit dans les pays riches ou dans les pays pauvres comme le nôtre. C'est un capitalisme néo-libéral à outrance qui favorise la loi de la jungle. Il faut donc l'humanisation de la mondialisation, ce qui signifie par exemple faire le commerce équitable et solidaire, payer l'ouvrier un juste salaire, de la finance éthique, la régulation de la mondialisation et la welfare mondial...

Voilà grossomodo le panorama du monde actuel, indicateur du manque de solidarité. D'où alors la légitimité, la nécessité de l'aide et de la juste répartition. Mais au fond, pourquoi cette juste répartition? La réponse va se trouver dans ce que j'ai appelé les véritables raisons de la solidarité et de la communion et du partage.

3. Les raisons profondes en faveur de la solidarité et de la communion

3.1. La terre appartient à tous selon le plan de Dieu

Nous le savons déjà: le créateur a mis l'ensemble des biens du monde à la disposition de l'ensemble de l'humanité et non de quelques individus, et nous sommes simplement gérants ou gestionnaires de la création. Exprimons cela dans les termes mêmes de Jean Paul II:

“La première origine de tout bien est l'acte de Dieu lui-même qui a créé la terre et l'homme, et qui a donné la terre à l'homme pour qu'il la maîtrise par son travail et jouisse de ses fruits de Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, sans exclure ni privilégier personne. C'est là l'origine de la destination universelle des biens de la terre. En raison de sa fécondité même et de ses possibilités de l'homme de satisfaire les besoins de l'homme, la terre est le premier don de Dieu pour la subsistance humaine. Or, elle ne produit pas ses fruits sans une réponse spécifique de l'homme au don de Dieu, c'est à dire le travail. Grâce à son travail, l'homme, utilisant son intelligence et sa liberté, parvient à la dominer, et il en fait la demeure qui lui convient. Il s'approprie ainsi une partie de la terre, celle qu'il s'est acquise par son travail. C'est là “l'origine de la propriété individuelle”. Evidemment, il a aussi la responsabilité de ne pas empêcher que d'autres hommes disposent de leur part du don de Dieu; au contraire, il doit collaborer avec eux pour dominer ensemble toute la terre”.

En parlant de propriété privée, on ne peut pas ignorer les autres formes de propriété privée, comme la connaissance, la technique, le savoir, la richesse des pays industrialisés repose sur ce type de propriété que sur celui des ressources naturelles.

Sur ce que nous venons de voir, ajoutons que le droit de propriété lui-même ne se justifie en fin de compte que dans une perspective sociale. Si je suis en droit d'avoir une voiture, une maison, une télévision,... il n'en reste pas moins vrai que l'usage que je fais de ces biens que j'ai en propre doit être ordonné à l'ensemble de la communauté humaine. Je dois donc faire un



Tout cela nous aide à comprendre combien l'activité économique doit être maîtrisée, mais aussi implique notre engagement responsable et débordé jusqu'au niveau politique. C'est dans ce sens que Giovanni MANZONE en commentant *Populorum progressio*, souligne que le problème central est celui de la responsabilité politique présente de l'humanité¹⁰. L'intervention politique a comme fin et critère l'homme, il n'est pas conçu telle œuvre de l'autorité opposée aux privés, comme prévaloir de la société sur l'homme, mais seulement comme forme dont il faut tenir compte absolument de l'auto-construction de l'humain.

Le pontife en insistant sur le développement solidaire de l'humanité souligne avec force le besoin de concilier la nécessité des décisions communes (supra-nationales) avec la nécessité que chacun soit artifice de son propre destin¹¹. La nouvelle importance qu'emplit le moment politique dans les choix économiques ne fait pas dégâts de l'autonomie de chacun, mais donne des formes diverses à cette autonomie: les formes de la démocratie économique¹². Cette réalité de la couverture des besoins économiques, a, par ailleurs une signification spirituelle. En tant que propriété humaine, elle se trouve ainsi prise dans une perspective de foi qui englobe toute l'histoire. Elle est le prolongement de ce "oui" prononcé par Dieu sur le monde lorsqu'il constatait que "ce qu'il avait fait était bon". La dimension matérielle, l'activité économique sont alors des lieux et moyens nécessaires pour le rapport de l'homme à Dieu. Car dans le cadre de son salut intégral, l'homme a non seulement une mission économique, mais aussi une vocation de croissance à l'image de Dieu. Cela n'est pas une chose innée, c'est pourquoi l'éducation s'avère une chose importante.

4. Une éducation à l'éthique de solidarité et de communion

4.1. Une éducation à la solidarité pour la justice sociale

Le monde du travail est le monde de tous les hommes et de toutes les femmes qui, par leur activité, cherchent à répondre à leur vocation de soumettre la terre pour le bien de tous. La solidarité du monde du travail sera donc une solidarité qui élargit les horizons pour embrasser, avec les intérêts des individus et des groupes particuliers, le bien commun de toute la société tant au niveau d'une nation qu'au niveau international et planétaire. Ce sera une solidarité pour le travail, qui se manifeste dans la lutte pour la justice et pour la vérité de la vie sociale. Quelle serait, en effet, la justification d'une solidarité qui s'épuiserait dans une lutte d'opposition irréductible aux autres, dans une lutte contre

réseau d'interdépendance qui précède les choix individuels, les relations commerciales qui elles-mêmes s'embrassent et les contrats qui veulent souscrire. De fait, le Pape Jean XXIII observait que cette interdépendance était en train de se renforcer davantage à cause de la complexité de la technologie et de l'intensification des communications, caractéristiques de la vie sociale contemporaine¹⁵.

Cette anthropologie solidaire a des implications pratiques dans l'évaluation du domaine proprement des marchés.

Par exemple, le bon résultat du fonctionnement et de l'esprit d'entreprise se fonde sur la connaissance des besoins des autres et sur l'élaboration des modalités créatives pour satisfaire ces nécessités. La Centesimus Annus affirme que cela demande la collaboration de beaucoup pour le même objectif pour qu'il puisse être la source de richesse dans la société actuelle. En outre, la possibilité d'avoir le succès dans le domaine de l'entreprise dépend de la propriété de la connaissance, de la technique et du savoir comme nous l'avons déjà souligné qui peut être acquis seulement en collaboration avec les autres à travers l'éducation et le partage des connaissances¹⁶.

Cela pour dire que les résultats de marchés efficaces et productifs devraient être donc, au service de la communauté, spécialement pour tous ceux qui se trouvent dans le besoin réel.

Cela signifie que le marché devrait être organisé de façon à donner la possibilité à la multitude de personnes, qui sont actuellement marginalisées par lui, de pouvoir participer activement comme les autres.

Ainsi la Centesimus Annus conclut que, si la possession du capital en tant que moyen de production, ou le contrôle de "connaissances technologiques" et "d'habileté" empêche aux autres de participer à ce réseau de solidarité, il n'a aucune justification et constitue un abus à la présence de Dieu et des hommes¹⁷.

Exprimé en termes positifs, cela veut dire que l'alternative au système communiste écroulé est celle que Jean Paul II définit comme:

"Une société de travail libre, de l'entreprise et de la participation. Elle ne s'oppose pas au marché, mais demande qu'il soit dûment contrôlé par les forces sociales et par l'Etat, de manière à garantir la satisfaction des besoins fondamentaux de toute la société"¹⁸.

On comprend alors la nécessité de l'intervention de l'Etat pour orienter le pouvoir et la force des marchés pour que ceux-ci travaillent solidairement pour l'ensemble de la communauté humaine.

La distinction entre la société civile et l'Etat est importante pour l'idée de réglementation du marché, présente dans la tradition catholique. Le refus traditionnel du socialisme de l'Etat de l'ex bloc communiste ne considère pas



la pleine liberté des forces de marché comme l'unique alternative. Le principe de subsidiarité exige que les problèmes sociaux soient résolus au niveau plus proche. Si les communautés sont petites ou d'identité intermédiaire, qu'elles prennent en charge des personnes déterminées à agir ensemble, en leur donnant le pouvoir de régler la vie publique et ses institutions sociales plus amples comme l'Etat et l'économie.

Le principe de subsidiarité est donc, fondamentalement antitotalitaire. Il n'est pas cependant, un principe contraire à l'Etat, et n'affirme pas que le meilleur Gouvernement est celui qui gouverne moins. Il dit, plutôt que le Gouvernement par sa nature même, a pour objectif d'aider les composantes du corps social, mais non les détruire ou de les absorber.

Ce principe de subsidiarité qui souligne l'importance des réalités locales, petites et particulières, doit être complété d'une sorte de solidarité qui a un domaine plus universel.

A cette éducation à l'éthique de la solidarité, chacun doit s'examiner sur sa façon d'utiliser l'argent, car en définitive la morale de la finance et de l'économie concerne chacun. Au lieu de courir à l'abondance face à la misère innommable, on devrait diminuer les consommations pour venir en aide aux malheureux et promouvoir le bien commun. C'est le rôle prépondérant des laïcs, surtout des laïcs éducateurs comme vous.

Conclusion

Si le plan de Dieu est la transformation de l'humanité en une famille et que Jésus dans le monde est en train de travailler, le devoir des chrétiens laïcs n'est pas seulement celui d'aider, mais aussi le devoir à l'éducation de la société afin qu'elle puisse accueillir les pauvres dans un esprit de solidarité afin que tous et chacun puissent avoir "le bien être". Ce bien être de l'homme doit être favorisé par tous les flux dominants qui traversent chaque société, chaque communauté dans toutes les directions et à tous les niveaux.

Le premier flux pour le bien être est celui de la personne à la communauté et à l'environnement. "L'être par transcendance", qu'est l'homme, ne se réalise que dans une sorte d'exode de soi vers l'autre. Là où ce dynamisme se bloque, la personne devient prisonnière de soi, fermée dans l'incommunicabilité et dans les prisons des exclusions réciproques. Le développement intégral est pour des personnes libres, créatives et solidaires.

Le second flux pour le bien être est celui qui relie la communauté à l'institution et à la médiation politique: la relation entre les personnes solidaires s'exprime dans les formes de la même "société civile" qui est l'ensemble des

agrégations fondées sur la communauté de l'ethos ou de services qui ne s'identifient ni avec la représentation politique, ni avec les rôles institutionnels, même s'ils doivent être corrélatifs à eux dans un échange mutuel. Là où ce rapport se bloque, progresse "la bureaucratisation des institutions et facilement la politique se convertit en masque, vide de contenus réellement liés au bien des gens, ou pire se détériore jusqu'au délire d'omnipotence de protagonistes qui comptent seulement sur les ambitions et les avantages du pouvoir. Cela ne permet ni le bien-être, ni le développement harmonieux durable. Ici se profile un autre critère éthique, à appeler en cause pour empêcher la détérioration de la relation entre société civile et médiation politico-institutionnelle, le principe de responsabilité. Chacun est appelé à se sentir participatif du bien de tous et ainsi responsable dans la réalisation des cheminements qui impliquent beaucoup de croissance et conquête, beaucoup de sacrifice et engagement pour tous. Un pays ou un monde qui a fait un choix du bien être harmonieux et durable, est un monde ou un pays de coresponsables à tous les niveaux, de personnes particulières aux libres agrégations, d'institutions à qui fait exercice de la politique et du pouvoir décisionnel, qui à elle est connecté".

Le troisième flux pour le bien être de tous est celui qui s'exprime dans un rapport entre le "local" et "l'universel". L'époque de la globalisation a transformé la planète entière en un unique village, unifié par des réseaux télématiques, du système d'information de masse et de l'interdépendance économique et politique souvent exprimée en formes unilatérales de dépendance des plus faibles par des plus forts. La valeur qui se profile au niveau éthique, et non seulement économique et politique, est celle de subsidiarité. Ce qui peut être fait et promu au niveau local et ne doit être demandé ailleurs, pendant que les processus de globalisation doivent être attentifs à valoriser la participation de base et non seulement l'intervention de haut.

Ainsi tout homme et par-dessus tout chrétien qui est à l'écoute de son frère et qui s'ouvre et à la présence de l'action de Dieu devrait remettre progressivement en discussion ses habitudes de vie.

RESSOURCES

¹ CONCILE VATICAN II, Document *Gaudium et Spes*, 1965.

² PAUL VI, *Populorum Progressio*, 1967.

³ JEAN PAUL II, *Sollicitudo rei Socialis*, 1987.

⁴ JEAN PAUL II, *Centesimus Annus*, 1991.

⁵ COSTE René, *Pas de pauvre chez toi*, Nouvelle Cité, Paris, 1987.

⁶ MANZONE G, *Il Mercato*. Teorie economiche e Dottrina sociale della Chiesa, Quiriniana, Brescia, 2001.

- ⁷ A. NICITERETSE Salvator “*La mondialisation et l’amélioration de la qualité de la vie*”, in ACA, 2/2000.
⁸ A. NICITERETSE Salvator, “*L’engagement socio politique et économique du chrétien laïc comme Nouvelle forme d’Evangélisation*”, in ACA, 3-4/2002.
 A. NICITERETSE Salvator, “*Education du laïc à la responsabilité dans la société*”, in ACA, 2-3/2000.
- N.B.: Suite à un problème d’ordinateur nous rapportons ici les références que vous avez trouvé entre parenthèse.
- ¹ G.S., n° 22.
² P.P., n° 48.
³ G.S., n° 85.
⁴ S.R.S., n° 38.
⁵ S.R.S., n° 14.
⁶ COSTER, *Pas de pauvre chez toi, Nouvelle Cité*, Paris, 1984, pp. 171-173.
⁷ S.R.S., n° 15.
⁸ A. NICITERETSE Salvator, “*L’engagement socio - politique et économique comme Nouvelle forme d’Evangélisation*”, in ACA, 3-4/2002.
⁹ A. NICITERETSE Salvator, “*La mondialisation et l’amélioration de la qualité de la vie*”, in ACA, n°4/2000.
¹⁰ MANZONE G., *Il mercato. Teorie economiche Quiriniana*, Bologna 2001, pp. 196-198.
¹¹ P.P., n° 65.
¹² MANZONE G., op.cit, p.198.
¹³ COSTER, op.cit, p. 165.
¹⁴ P.P., n° 3.
¹⁵ M.M., n° 59-67.
¹⁶ C.A., n° 33 et 43.
¹⁷ C.A., n° 43.
¹⁸ C.A., n° 35.

“Vous Serez Mes Témoins en Afrique”

Les rôle du Laïc et de l’Aumônier dans la Nouvelle Evangélisation
La contribution de l’Action Catholique

BURUNDI Gitega, Grand Séminaire Jean Paul II, 13-17 Juillet 2003

L’AUMÔNIER DANS L’ACTION CATHOLIQUE

José Julio Maria GIL
Vice-Aumônier de la ACE

Le document publié par la Commission Episcopale de l’Apostolat des Laïcs: “l’Action Catholique espagnole aujourd’hui” - nouvelle configuration de l’ACE, contient un chapitre sur “L’aumônier: fonction et importance de sa présence dans l’Action Catholique”. On y signale les tâches qui lui sont propres:

- la fonction de l’aumônier dans l’Action Catholique est une manière de vivre la vocation sacerdotale de la même manière qu’on la vit dans la paroisse et dans d’autres domaines spécifiques (Conseil Pontifical pour les Laïcs: les prêtres dans les associations de fidèles). Chrétien avec les laïcs et par eux prêtre, berger et prophète (St. Augustin) il anime la participation suivant la triple fonction sacerdotale, royale et prophétique du Christ.
- Il préside au nom de Jésus-Christ la célébration de l’Eucharistie, accompagne avec les sacrements, nourrit avec la Parole et sert par le dévouement de sa vie.
- Un au nom de l’Évêque, au service de tous, pour que tous soient un dans le Christ: unité entre les membres de l’Action Catholique et de celle-ci avec les autres associations de laïcs, avec la communauté paroissiale, avec l’Eglise diocésaine présidée par l’Évêque, avec l’Eglise universelle.
- Il encourage la pluralité des charismes, des fonctions et des services qui sont utilisés par l’Esprit pour construire la communion ecclésiale et anime la coresponsabilité des militants dans la mission évangélisatrice de l’Eglise.
- Il accompagne le processus éducatif des militants et leur engagement dans la vie publique en cohérence avec la foi de l’Eglise.

Les Bases Générales de l'Action Catholique Espagnole, recueillent et résument ce que l'on vient de dire:

"Le prêtre aumônier représente l'Évêque dans le Mouvement et exerce le ministère sacerdotal avec les fonctions spécifiques suivantes: être au service de la Parole pour l'éducation de la foi; présider l'Eucharistie et être le ministre de la Pénitence; animer la communion ecclésiale à l'intérieur du Mouvement ainsi qu'avec la Hiérarchie et avec le reste de la communauté chrétienne; encourager le développement de différents charismes".

A partir de ces textes, les tâches qu'on signale par la suite sont celles que n'importe quel prêtre accomplit dans l'exercice de son ministère, mais qui prennent des caractéristiques propres dans l'aumônier d'un Mouvement d'Action Catholique.

1. Représenter le Christ

L'aumônier représente sacramentellement le Christ-Tête dans le Mouvement. Il est le signe du salut que le Christ réalise dans les militants et dans le Mouvement, et à travers eux, dans le milieu du territoire. Le ministère est un don dont l'Église a besoin et que lui donne l'Esprit. Le ministre ordonné est un don, une grâce, un charisme que l'Esprit donne comme un cadeau à l'Église ou, dans notre cas, au Mouvement.

L'aumônier est l'un des voies par lesquelles l'oeuvre de salut du Christ arrive aux militants; Il se rend présent à travers la communauté, les pauvres, la Parole, les Sacrements et les événements de la vie, comme nous le savons; mais il faut rappeler qu'il s'agit de présences d'intensité différente qui ne s'opposent pas mais qui se complètent et se mettent en relation. Nous pouvons ainsi affirmer que le Christ agit dans les Mouvements d'Action Catholique, en se servant des aumôniers. Nous, les aumôniers, nous sommes dans les Mouvements, dans l'AC, comme les envoyés du Christ. Nous devons nous comprendre comme personnes qui se donnent au Christ pour qu'il continue, à travers nous, à rendre présent le salut dans l'AC et dans les militants. Les militants doivent apprendre à recevoir l'aumônier avec joie et gratitude, comme un don de l'Esprit.

2.- Représenter l'Église

La médiation sacramentelle du ministre ordonné n'est possible que dans le contexte vital de l'Église; l'oeil peut voir seulement dans le contexte du corps. Le ministre ordonné peut accomplir son service spécial de médiation *in perso* -

na Christi seulement s'il ne se sépare pas de l'Église. Mais le prêtre n'est pas un simple instrument du Seigneur glorifié, mais il est d'ailleurs un instrument de la communauté. Il ne représente pas seulement le Christ; il représente aussi l'Église. C'est une des tâches que signalent les Bases de l'AC: "Représenter l'Évêque dans le Mouvement". La nomination épiscopale dont l'aumônier a besoin est l'expression juridique de cette dimension sacramentelle. De ce fondement sacramentel qui rend présent le Christ, Tête de l'Église, jaillissent d'autres tâches qui reviennent à l'aumônier.

Présider la célébration des Sacrements

Présider la célébration des Sacrements et faire attention à la qualité de la célébration. Cela implique un travail sérieux de préparation avec les militants pour qu'ils découvrent le sens, le contenu et l'importance des sacrements dans leur vie et dans la vie du Mouvement. Dans certains moments du processus d'initiation et de militance, cette célébration devra se tenir dans le contexte de l'équipe ou du Mouvement, mais elle ne serait en syntonie avec leur mission de participation à la vie ecclésiale si elle devenait le lieu habituel de la célébration de la foi. Le lieu propre de la célébration est la communauté paroissiale. La présence active des militants dans la préparation et dans la célébration de la communauté contribuera à les enrichir et leur apportera même une expérience plus catholique de leur expérience de croyants. L'aumônier ici a une tâche d'autant plus nécessaire qu'il devient plus difficile aujourd'hui de dévoiler aux militants la valeur des célébrations dans la paroisse.

Encourager la communion ecclésiale

L'aumônier devra accomplir diverses tâches au service de cette communion qu'il doit promouvoir dans le Mouvement: la première s'adresse à garantir le caractère apostolique de la foi; la deuxième à encourager le dialogue et la communion entre les Mouvements et l'Évêque selon ce qui est établi dans la quatrième "note" qui définit l'identité de l'AC. D'autres tâches ont pour but d'animer la communion au coeur de la pastorale paroissiale et diocésaine elles-mêmes.

En garantissant la caractère apostolique de la foi

L'aumônier allonge la tâche de l'Évêque dans le Mouvement en garantissant le caractère apostolique de la foi, c'est-à-dire: encourageant la foi des militants avec les moyens qui sont au Mouvement, et qui visent à maintenir

En promouvant la communion au coeur de l'Action Catholique elle-même

L'une des "notes" caractéristiques de l'Action Catholique est "travailler unis à la manière d'un corps organique de façon que la communauté de l'Église se manifeste mieux et que son apostolat résulte plus efficace". On définit ainsi la manière ecclésiale d'accomplir la mission apostolique en faisant unité entre tous les militants de l'Action Catholique. C'est cette unité qui lui permet de réaliser le but général apostolique de l'Église dans les différents milieux et d'être Église dans le monde.

Le document de configuration de la nouvelle Action Catholique affirme: "aucun Mouvement d'AC, ni par lui-même, ni séparément, n'est l'Action Catholique". L'Action Catholique est, donc, l'ensemble de tous les Mouvements qui la composent.

La mission de l'aumônier est orientée au service de cette communion dans l'AC, en y apportant son expérience qui, à plusieurs reprises, sera plus facile par sa participation dans divers Mouvements.

En favorisant la communion dans la pastorale générale des paroisses

La plupart des aumôniers d'Action Catholique ont, en même temps, d'autres missions qui nous mettent en rapport avec les activités pastorales de n'importe quelle sorte. Dans nos paroisses, en plus que l'AC, il y a la catéchèse, la confirmation, le loisir et d'autres Mouvements et communautés, parfois, avec des projets. Mais cette présence même de notre ministère pastoral peut favoriser le rapport et l'échange pour que la pastorale de la paroisse puisse "impulser sa présence dans le monde et arriver ainsi à ceux qui ne sont pas chrétiens et à ceux qui sont éloignés". C'est une tâche qui demande beaucoup de discrétion et de patience pour que "les nécessités pastorales" de la paroisse n'absorbent tout le temps des laïcs et les éloignent de l'engagement dans les médiations séculaires, qui est la nécessité la plus importante d'une Église qui a comme ses premiers destinataires les pauvres et les éloignés.

En aidant à discerner les charismes de la communauté

Cette tâche, qui est commune à tous les prêtres, d'après le Décret Conciliaire *Presbiterorum Ordinis*, au numéro 9: "éprouvant les Esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, ils découvriront et discerneront dans la foi les charismes des laïcs sous toutes leurs formes, des plus modestes aux plus élevées", se concrétise dans le cas de l'AC. Il revient à l'aumônier d'aider à discerner que la vocation propre des laïcs, ainsi que le Concile lui-même l'a définie, est

✦
 ✦
 ✦ “chercher le Règne de Dieu précisément à travers la gérance des choix temporelles qu’ils ordonnent selon Dieu”.
 ✦
 ✦ L’Aumônier, tout étant un prêtre pour le service à la communauté, doit faire de la vigie pour scruter la nécessité qui est à l’Église d’évangéliser la sécularité; il doit aider à lire, d’un regard croyant, la vie quotidienne et l’histoire, la ville où l’on vit et le monde, le travail et le loisir, la famille, l’éducation, la politique...
 ✦
 ✦ de manière que tout cela puisse s’acheminer vers Dieu; il doit aider ceux qui en sont les protagonistes naturels à assumer ces tâches compliquées et les soutenir dans le chemin; il doit faire voir à ses frères dans le presbyterium diocésain que sans le développement du charisme de la sécularité une évangélisation complète et authentique ne sera pas possible. Pour terminer ce chapitre on pourrait dire d’une manière simple et synthétique que:
 ✦
 ✦ L’aumônier n’est pas:
 ✦
 ✦ • un leader du Mouvement, un dirigeant, ni un militant comme les autres.
 ✦
 ✦ • Un simple représentant de la hiérarchie, nommé pour contrôler.
 ✦
 ✦ • Quelqu’un qui assiste aux séances de l’équipe d’Action Catholique, ou qui y va de temps en temps.
 ✦
 ✦ • Le maître qui enseigne, qui endoctrine, qui éclaire, qui dirige; ou qui ne parle que lorsqu’on pose des questions de foi.
 ✦
 ✦ • Le censeur, le surveillant, le protecteur ou le commissionnaire.

3. L’accompagnement spirituel

✦ Une des tâches fondamentales de l’aumônier aujourd’hui est ce qu’on appelle l’“accompagnement spirituel”, qui est mis en relief comme une nécessité dans le processus de l’initiation et de la croissance des militants dans la foi.
 ✦ Cet accompagnement tel qu’on l’entend aujourd’hui, n’est pas une forme cachée de l’ancienne direction spirituelle, qui a eu des époques splendides comme peut montrer toute l’histoire de l’Église. Toutefois des circonstances diverses, dans des époques plus récentes, ont contribué à faire disparaître de la pratique pastorale de l’Église un ministère qu’on considère à nouveau aujourd’hui comme nécessaire.
 ✦ À partir de l’expérience vécue on peut placer la direction spirituelle dans un autre contexte. Le changement de terminologie lui-même signale un changement de contenu qui veut arriver à réaliser cette fonction ecclésiale en l’enracinant dans ce qui était originellement et qui aujourd’hui paraît à nouveau nécessaire.

1. Accompagner le processus intégral de diverses dimensions

On ne peut pas oublier que la croissance spirituelle est un processus intégral qui touche toutes les dimensions de la personne. Séparer la prière de la vie et de l'engagement, analyser un appel profond à la vie consacrée ou à l'engagement militant sans tenir compte du réseau de relations affectives qui soutiennent la personnalité, considérer l'individu que nous écoutons, en marge de sa communauté ou de son équipe... ne répond pas à la réalité complexe et unitaire de la personne et ne permet pas le discernement de l'Esprit qui doit se reconnaître incarné dans le tissu qui constitue la personnalité.

2. Accompagner pour discerner l'action de l'Esprit

Cherchons à comprendre l'accompagnement au service du discernement. Il s'agit d'aider à reconnaître l'appel et l'action de l'Esprit et d'encourager à le suivre. C'est un moyen de la spiritualité; un moyen pour suivre Jésus guidé par son esprit au service du Règne. Cela implique qu'il y a un appel personnel de Dieu; un projet particulier sur chaque individu. Et cela n'est pas facile à croire et à le rendre croyable.

Comme celle-ci est une tâche fondamentale de l'aumônier pour aider la croissance intégrale des militants, il faut tenir compte que pour accompagner on demande:

a) un style pastoral

Accompagner est avant tout un style de vivre le ministère sacerdotal, style enraciné dans l'amour de Dieu pour les plus pauvres: on ne peut pas accompagner les personnes sans les aimer profondément. Accompagner signifie:

- Faire compagnie, être prochain des personnes; partager leurs vies et leurs espoirs.
- Quitter la prétension de diriger, de marquer ou d'imposer le chemin en acceptant leur rythme de croissance.
- Écouter plutôt que parler, demander plutôt qu'affirmer; ne pas donner la réponse mais aider à la trouver.
- Être discret, patient, ce qui ne signifie pas avoir une attitude d'absentisme ou de passivité dans le groupe.
- Inviter à s'arrêter devant la vie et devant les événements que vivent les militants, à leur dire sa parole, à prendre conscience de ce qui les entoure.
- Stimuler leur responsabilité de façon fraternelle, les aidant à découvrir leur vocation dans l'Église et dans la société.

- Être témoin de l'amour de Dieu pour les pauvres, de Jésus ami; en les aidant à découvrir le passage de Dieu dans leurs vies et dans leur milieu, en animant leur cheminement croyant.
- Ne pas renoncer à "être différent". L'accompagnement n'est possible que s'il y a deux identités claires: l'accompagnateur et celui qui est accompagné.
- Prier pour ceux qu'on accompagne; porter au coeur du Père le mystère de la vie de chacune des personnes que nous accompagnons.
- C'est comme un travail "d'artisanat" à la mesure des personnes et du groupe.

Accompagner selon le style de Jésus

Son style d'être apparaît tout spécialement dans l'allégorie du Bon Berger, point de repère fondamentale de l'accompagnement dans n'importe quel travail pastoral du prêtre:

- Le bon Berger connaît chaque brebis personnellement: son nom, ce qu'elle fait. Il vit sa situation personnelle, les conditions de sa vie...
- Son attitude vers elles est une attitude d'amour, de service désintéressé et généreux.
- Il se laisse connaître et aimer par elles: il mérite et accepte sa tendresse et sa confiance, il partage ses sentiments avec elles...
- Être berger exige qu'on donne sa vie chaque instant pour chacune des brebis, qu'on soit toujours disponible...
- Le but va au-delà du bercail: "Arriver aux autres brebis pour qu'elles écoutent ma voix".

En conséquence l'aumônier doit être une personne d'une expérience chrétienne profonde, qui vit une foi incarnée, qui découvre les aspirations du coeur de l'homme et lui propose la Parole de Jésus comme réponse à son espoir et traversée par la dimension de la gratuité.

Je termine avec les paroles que Mgr Victorio Oliver, ancien Evêque responsable des laïcs en Espagne, adressait aux prêtres à Saragosse, à l'occasion des noces d'argent épiscopales de Mgr Elías Yanes, ancien Président de la Conférence Episcopale Espagnole:

"Je bois à la santé des laïcs, en m'adressant à vous les prêtres:

- l'un de nos premiers engagements, le plus important de tous, pour répondre à l'évangélisation, est que nous, les prêtres, donnons notre temps, avec patience, à la promotion de laïcs militants, présents dans la communauté et dans la vie publique.

• Cette promotion demande une formation sérieuse, complète et intégrale, progressive et permanente, qui comprend la spiritualité laïcale, la connaissance de la foi et de la Doctrine Sociale de l'Église. C'est le temps de nous consacrer aux laïcs, c'est le moment que nous vivons. Sans le prêtre tout essai sérieux de promotion des laïcs n'est pas possible. Et cela n'est pas dû à une réalité sociologique de fausse insécurité du laïc, mais à un principe théologique qui affirme que l'Église est elle dans sa plénitude, lorsque le prêtre, le laïc et la vie consacrée coexistent.

Les temps sont féconds où les prêtres se consacrent, de manière engagée, à former des laïcs adultes, responsables, militants, et aussi des jeunes et des enfants. Et c'est l'Église, l'évangélisation et la société qui gagnent.

Je suis conscient que pour réaliser cet engagement providentiel, nous, les prêtres, nous devons changer nos mentalités et nos préférences et devons nous former. Nous former pour les former. Accompagner le laïc a été et est une vocation généreuse et fructueuse. Les accompagner dans leur formation surtout lorsqu'ils prennent au sérieux leur présence transformatrice, qui entraîne tant de risques pour eux.

N'ayez pas peur, vous, les prêtres. Si le printemps de l'Église, aujourd'hui, est marqué par les laïcs principalement, il est aussi notre printemps. L'heure des laïcs marque l'heure exacte des prêtres. Mettons à l'heure notre montre.

Écoutez ce que dit PDV (n° 3):

«Les laïcs eux-mêmes avaient souhaité que les prêtres s'engagent à les former afin de les aider de façon adéquate dans l'accomplissement de la mission ecclésiale commune. En réalité, "plus se développe l'apostolat des laïcs, plus on ressent fortement le besoin d'avoir des prêtres qui soient bien formés, des prêtres saints... Plus on approfondit le sens de la vocation propre des laïcs, plus apparaît à l'évidence ce qui est propre au prêtre"».



“El sacerdote consiliario representa al obispo en el Movimiento y ejerce el ministerio sacerdotal con las siguientes funciones específicas: estar al servicio de la Palabra en orden a la educación en la fe; presidir la Eucaristía y ser el ministro de la Penitencia; promover la comunión eclesial tanto en el interior del Movimiento como en relación con la Jerarquía y con el resto de la comunidad cristiana; alentar el desarrollo de los diversos carismas.

A partir de estos textos, las tareas que a continuación se señalan son las que realiza cualquier presbítero en el ejercicio de su ministerio, pero que adquieren unas características propias en el consiliario de un movimiento de Acción Católica.

1º.- Representar a Cristo

El consiliario representa sacramentalmente a Cristo-Cabeza en el Movimiento. Es signo de la salvación que Cristo realiza en los militantes y en el Movimiento, y a través de ellos, en el ambiente o territorio. El ministerio es un don que la Iglesia necesita y el Espíritu le concede. El ministro ordenado es un don, una gracia, un carisma que el Espíritu regala a la Iglesia o, en nuestro caso, al Movimiento.

El consiliario es uno de los caminos por el que la obra salvadora de Cristo llega a los militantes; también se hace presente a través de la comunidad, de los pobres, de la Palabra, de los Sacramentos y de los acontecimientos de la vida, como bien sabemos; pero es útil recordar que se trata de presencias de diferente intensidad que no se contraponen sino que se complementan y relacionan. Así, con toda verdad podemos afirmar que Cristo actúa en los Movimientos de AC sirviéndose de los consiliarios. Los consiliarios estamos en los Movimientos, en la AC, como enviados de Cristo. Debemos comprendernos como personas que nos prestamos a Cristo para que a través de nosotros Él continúe haciendo presente, en la AC y en los militantes, su salvación.

Los militantes han de aprender a recibir al consiliario con gratitud y alegría, como un don del Espíritu.

2º.- Representar a la Iglesia

La mediación sacramental del ministro ordenado sólo es posible en el contexto vital de la Iglesia; el ojo sólo puede ver en el contexto del cuerpo. El ministro ordenado sólo puede cumplir su servicio especial de mediación “in



person a Christi”, si no se separa de la Iglesia. Pero el sacerdote no es mero instrumento del Señor glorificado sino, además, es órgano de la comunidad. No sólo representa a Cristo; también representa a la Iglesia. Es una de las tareas que señalan las Bases de la AC: Representar al obispo en el Movimiento”. El nombramiento episcopal que requiere el consiliario es la expresión jurídica de esta dimensión sacramental.
Desde este planteamiento sacramental de hacer presente a Cristo - Cabeza de la Iglesia, se desprenden otras tareas que competen al Consiliario:

Presidir la celebración de los Sacramentos.

Presidir la celebración de los sacramentos y cuidar de la calidad de la celebración. Esto implica un trabajo serio de preparación con los militantes en orden a que descubran el sentido, el contenido y la importancia de los sacramentos en su vida y en la vida del Movimiento. En determinados momentos del proceso de iniciación y de militancia esta celebración deberá hacerse en el ámbito del equipo o del Movimiento, pero no estaría en consonancia con su misión de participación en la vida eclesial si se convirtiera en el lugar habitual de la celebración de la fe. El lugar propio de la celebración es la comunidad parroquial. La presencia activa de los militantes en la preparación y celebración de la comunidad contribuirá a enriquecerlas y les aportará a ellos mismos una vivencia más católica de su experiencia creyente. El Consiliario tiene aquí una tarea tanto más necesaria cuanto más difícil se hace hoy descubrir a los militantes el valor que tienen las celebraciones de la parroquia.

Promover la comunión eclesial

Diversas tareas tendrá que realizar el Consiliario al servicio de esta comunión que debe promover en el Movimiento: la primera se dirige a garantizar la apostolicidad de la fe; la segunda, a promover el diálogo y la comunión entre los Movimientos y el Obispo según lo acordado en la cuarta nota que define la identidad de la AC. Otras tareas tienen como objetivo fomentar la comunión en el seno de la misma pastoral parroquial y diocesana.

Garantizando la apostolicidad de la fe

El consiliario prolonga la tarea del obispo en el Movimiento garantizando la apostolicidad de la fe, es decir: promoviendo la fe de los militantes con los medios propios del Movimiento de forma que se mantenga la identidad entre Jesús de Nazaret (o el Jesús de la historia), Cristo resucitado (o el Cristo de la fe) y Jesucristo anunciado hoy por el impulso del Espíritu Santo. Se trata

ni más ni menos de “garantizar” que la fe cristiana que viven y anuncian los militantes esté en comunión con la fe cristiana que vivieron y anunciaron los apóstoles. Esa comunión es posible por la tradición de la Iglesia que, según nuestra fe, ha transmitido íntegro el mensaje de Jesús.

En este empeño la experiencia y, por supuesto, la reflexión teológica del consiliario tendrán que ponerse al servicio del equipo para que en su proceso los militantes vayan creciendo en todas las dimensiones de su vida e identificándose con la vida de Jesús. Una identidad que afecta no sólo al mensaje sino, también, a la propia experiencia y el compromiso.

Promoviendo la corresponsabilidad y el diálogo entre la Acción Católica y el Obispo

Es también tarea del consiliario de AC servir a la comunión mediante el diálogo y la corresponsabilidad entre la Acción Católica y el Ministerio Apostólico. La cuarta nota pide que la Acción Católica “colabore estrechamente con el apostolado jerárquico” y que actúe “bajo la superior dirección de la misma jerarquía” y ello sin menoscabo del protagonismo de los laicos en la dirección de su apostolado y en la elección de los modos de presencia en el mundo.

Lo que se propone en esta nota no es fácil de conseguir, como se ha demostrado en la historia de la Iglesia en nuestro pueblo, pero no podrá ser vivido más que desde una espiritualidad de comunión que no consiste en la supeditación de uno a otro ni simplemente en el respeto a la autonomía e independencia entre la Jerarquía y la Acción Católica sino, como han dicho los Obispos de Aragón, en la vinculación estrecha de ambos cauces de iniciativa evangelizadora, “sin difuminarlos uno en el otro y haciendo que mutuamente respeten su propia naturaleza y personalidad eclesial”.

En este diálogo difícil el Consiliario no debe ser ni un recadista ni un intermediario. El diálogo lo han de hacer Obispo y Movimiento. Lo que el consiliario debe hacer es animar, potenciar y facilitar el encuentro vinculando al Movimiento con la Iglesia particular y con la Iglesia universal. Se le elige para que preste a la AC y a sus militantes el servicio de animarles y ayudarles para que vivan y se organicen como auténtica Iglesia de Jesús en el mundo en comunión con el resto de la Iglesia. También debe ser preocupación suya el implicar y complicar al Obispo en la tarea evangelizadora que el Movimiento pretende realizar.

Promoviendo la comunión en el seno mismo de la Acción Católica

Una de las notas características de la AC es “trabajar unidos a la manera de un cuerpo orgánico de forma que se manifieste mejor la comunidad de la



✦
✦ Iglesia y resulte más eficaz su apostolado”. Con ello se quiere definir el modo
✦ eclesial como realiza su misión apostólica haciendo una unidad entre todos
✦ los militantes de la Acción Católica. Esta unidad es la que hace posible que
✦ realice el fin general Apostólico de la Iglesia en los distintos ambientes y que
✦ sea Iglesia en el mundo.
✦ Como lo afirma el documento de configuración de la nueva AC “ningún
✦ Movimiento de AC es él solo, por separado, la Acción Católica. La Acción
✦ Católica es, pues, el conjunto de todos los Movimientos que la integran.
✦ Al servicio de esta comunión en la AC se orienta la misión del consiliario
✦ aportando su experiencia que, en muchos casos, se verá facilitada por su par-
✦ ticipación en diversos Movimientos.

✦
✦ *Favoreciendo la comunión en la Pastoral general de las parroquias*

✦ La mayor parte de los consiliarios de AC tenemos al mismo tiempo otras
✦ encomiendas que nos ponen en relación con actividades pastorales de todo
✦ tipo. En nuestras parroquias además de la AC existe la catequesis, la confir-
✦ mación, el tiempo libre y otros Movimientos y comunidades con proyectos, a
✦ veces. Pero esta misma presencia múltiple de nuestro ministerio pastoral
✦ puede favorecer la relación y el intercambio para que la Pastoral de la parro-
✦ quia pueda “impulsar su presencia en el mundo y así llegar a los no cristianos
✦ y alejados”. Es una tarea que necesita de muchas dosis de discreción y de
✦ paciencia para que “las necesidades pastorales” de la parroquia no acaparen y
✦ absorban el tiempo y la dedicación de los laicos y les aleje del compromiso
✦ en las mediaciones seculares que es la mayor necesidad de una Iglesia que
✦ tiene como destinatarios primeros a los pobres y a los alejados.

✦
✦ *Ayudando a discernir los carismas de la comunidad*

✦ Esta tarea, común a todo presbítero según lo señala el Concilio en
✦ Presbiterorum Ordinis número 9, “examinando si los espíritus son de Dios,
✦ descubran con sentido de fe, reconozcan con gozo y fomenten con diligencia
✦ los multiformes carismas de los laicos, tanto los humildes como los mas
✦ altos” tiene una concreción en el caso de la Acción Católica: el Consiliario
✦ tiene que ayudar a discernir que la vocación propia de laicado, como lo defi-
✦ ne el mismo Concilio es: “buscar el Reino de Dios tratando y ordenando,
✦ según Dios, los asuntos temporales”.

✦ Siendo el Consiliario un presbítero segregado para el servicio de la comuni-
✦ dad, ha de ser vigía que otea la necesidad que la Iglesia tiene de evangelizar
✦ la secularidad; ha de ayudar a leer con mirada creyente la vida cotidiana y la
✦ historia, la ciudadanía y el mundo, el trabajo y el ocio, la familia, la educa-

ción, la política..., de manera que puedan ser encaminados hacia el Reino de Dios; ha de animar a asumir esas arduas tareas a los que son sus protagonistas natos y sostenerles en el camino; ha de hacer ver a sus hermanos en el presbiterio diocesano que sin el desarrollo del carisma de la secularidad no será posible una evangelización completa y auténtica.

Para terminar este apartado podríamos decir de una forma sencilla y sintética que:

El consiliario no es:

- Un líder del Movimiento, un dirigente, ni un militante más.
- Un mero representante de la jerarquía, puesto ahí para controlar.
- Alguien que asiste a las reuniones del Equipo de Acción Católica, o que va de cuando en cuando.
- El maestro que enseña, adoctrina, clarifica, dirige; o que habla solo cuando aparecen cuestiones de fe.
- El censor, vigilante, protector o el recadero.

3. El acompañamiento Espiritual

Una tarea fundamental del consiliario se podría definir en lo que hoy se llama "acompañamiento espiritual" que se ha puesto de relieve, de nuevo, como una necesidad en el proceso de la iniciación y el crecimiento en la fe de los militantes.

Este acompañamiento tal como hoy se entiende, no es una forma camuflada de la antigua dirección espiritual, que tuvo épocas espléndidas como se muestra en toda la historia de la Iglesia pero que diversas circunstancias, en épocas más recientes, han contribuido a la desaparición de la práctica pastoral de la Iglesia de un ministerio que hoy se ha vuelto a considerar como necesario.

Desde la experiencia vivida podemos resituar la dirección espiritual en otro contexto. El mismo cambio de término señala un cambio de contenido que pretende llegar a realizar esta función eclesial enraizándola en lo que originalmente constituyó y hoy parece, de nuevo, necesitarse.

1.- Acompañar el proceso integral de las diversas dimensiones

No se puede olvidar que el crecimiento espiritual es un proceso integral que afecta a todas las dimensiones de la persona. Separar la oración de la vida y el compromiso, analizar una llamada sentida a la vida consagrada o al compromiso militante sin tener en cuenta la red de relaciones afectivas que sostienen la personalidad, considerar al individuo a quien estamos escuchando,



al margen de su comunidad o de su equipo... no responde a la realidad compleja y unitaria de la persona y no posibilita el discernimiento del Espíritu que se debe reconocer encarnado en el tejido que constituye la personalidad.

2.- Acompañar para discernir la acción del Espíritu

Entendemos el acompañamiento al servicio del discernimiento. De lo que se trata es de ayudar a reconocer la llamada y la acción del Espíritu y de animar a seguirla. Es un medio de la espiritualidad; un medio para seguir a Jesús movido por su Espíritu al servicio de su Reino. Esto supone que hay una llamada personal de Dios; un proyecto particular sobre cada individuo. Y eso no es fácil de creer y menos aún de hacerlo creíble.

Siendo esta una tarea fundamental del consiliario, para ayudar al crecimiento integral de los militantes, hay que tener en cuenta que para acompañar se necesita:

a) *Un estilo pastoral.*

Acompañar es ante todo un estilo de vivir el ministerio sacerdotal, estilo enraizado en el amor de Dios a los más pobres: No se puede acompañar a las personas sin amarlas profundamente.

Acompañar significa:

- Hacer compañía, estar cerca de las personas; hacer nuestras su vida y sus esperanzas.
- Abandonar la pretensión de dirigir, de marcar o imponer el camino; aceptando su ritmo de crecimiento
- Escuchar más que hablar, preguntar más que afirmar; no dar la respuesta, sino ayudar a buscarla.
- Ser discreto, paciente, lo cual no significa tener una actitud de absentismo o de pasividad en el grupo.
- Invitar a pararse ante la vida y ante los acontecimientos que viven los militantes, a decir su palabra, a tomar conciencia de lo que les rodea.
- Estimular su responsabilidad de modo fraternal, ayudando a descubrir su vocación en la Iglesia y en la sociedad.
- Ser testigo del amor de Dios a los pobres, de Jesús amigo; ayudándoles a descubrir el paso de Dios en sus vidas y su entorno, animando su camino creyente.
- No renunciar a “ser distinto”. El acompañamiento solo es posible si hay dos identidades claras: el acompañante y el acompañado.

- Orar por aquellos a los que acompañamos: llevar al corazón del Padre el misterio de la vida de cada una de las personas que acompañamos
- Es como un trabajo de “artesanía” a la medida de las personas y del grupo.

b) Acompañar al estilo de Jesús.

Su estilo de ser y de estar aparece con especial detalle en la alegoría del Buen Pastor, referencia fundamental en el acompañamiento en todo trabajo pastoral del sacerdote:

- el Pastor bueno conoce personalmente a cada oveja: su nombre, lo que hace y vive, su situación personal, las condiciones de su vida...
- Su actitud hacia ellas es de cariño, de servicio desinteresado y generoso.
- Se deja conocer y querer por ellas: merece y acepta su cariño y su confianza, comparte sus sentimientos con ellas...
- Ser pastor exige dar la vida, desvivirse en cada instante por cada una de las ovejas, estar siempre disponible...
- La finalidad va mas allá del redil: “Llegar hasta las otras ovejas para que escuchen mi voz”.

Por tanto, el consiliario ha de ser una persona de una profunda experiencia cristiana que vive su fe encarnada, que descubre las aspiraciones del corazón del hombre y le propone la Palabra de Jesús como respuesta a su esperanza y atravesada por la dimensión de la gratuidad.

Para terminar, lo hago con las palabras que Monseñor Victorio Oliver, anterior Obispo encargado del Apostolado de los Laicos en España, dirigía a los sacerdotes en Zaragoza, con motivo de la bodas de plata episcopales de Monseñor Elías Yanes, anterior Presidente de la Conferencia Episcopal Española:

Hago un brindis por los laicos dirigiéndome a vosotros los sacerdotes:

- Uno de nuestros empeños primeros, por encima de otros, para dar respuesta a la evangelización, es que los sacerdotes demos un tiempo ilusionado y paciente a la promoción de laicos militantes, presentes en la comunidad y en la vida pública.
- Esta promoción requiere una formación seria, integradora e integral, progresiva y permanente, que abarca su espiritualidad laical, el conocimiento de la fe y con frecuencia el conocimiento de la Doctrina Social

de la Iglesia. Es tiempo de dedicarnos a los laicos, este es el momento que vivimos. Sin el sacerdote queda trunco hoy cualquier intento serio de promoción de laicos. Y no es por una realidad sociológica de falsa inseguridad del laico, sino por un principio teológico que afirma que la Iglesia se hace plenamente, cuando conviven el sacerdote, el laico y la vida consagrada.

Son fecundos los tiempos en que los sacerdotes se dedican con empeño a formar laicos adultos, responsables, militantes, también a los jóvenes y a los niños. Y sale ganando la Iglesia, la evangelización y la sociedad. Soy consciente de que para realizar este empeño providencial, los sacerdotes hemos de cambiar esquemas y preferencias, y hemos de formarnos. Formarnos para formarlos. Acompañar al laico fue y es una vocación generosa y fructífera. Acompañarlos en su formación y, sobre todo, estar cerca de ellos, cuando se toman en serio su presencia transformadora, que tantos riesgos comporta.

No temáis los sacerdotes. Si la primavera de la Iglesia hoy, en gran medida, la marcan los laicos, es también nuestra primavera. La hora de los laicos marca la hora exacta de los sacerdotes. Pongamos en hora nuestro reloj. Escuchad lo que dice PDV (n 3).

“Los mismos laicos habían pedido la dedicación de los sacerdotes a su formación, para ser ayudados oportunamente en el cumplimiento de su misión eclesial. Y en realidad, cuanto más se desarrolla el apostolado de los laicos, tanto más fuertemente se percibe la necesidad de contar con sacerdotes bien formados, sacerdotes santos... Cuando más se profundiza el sentido de la vocación propia de los laicos, más se evidencia lo que es propio del sacerdocio”.

“Vous Serez Mes Témoins en Afrique”

Rôle du Laïc et de l'Aumônier dans la Nouvelle Évangélisation
Contribution de l'Action catholique

BURUNDI Gitega, Grand Séminaire Jean Paul II, 13-17 Juillet 2003

TÉMOIGNAGE DE L'ACTION CATHOLIQUE ITALIENNE (ACI)

Don Carlo SACCOCCIO
Action Catholique Italienne

Je remercie son Excellence révérendissime et vous tous du don précieux que vous venez de me donner pendant tous ces jours en me donnant la possibilité de participer à votre rencontre annuel sur le thème: “*Vous serez mes témoins en Afrique*”. Vous vous êtes mis ensemble parce que vous voulez être des témoins authentique et crédibles. Son Excellence, au début de cette rencontre a indiqué la voie indiquée pour être de nouveaux évangélistes à travers la connaissance du Christ et son amour envers lui.

L'Apôtre Jean dans sa première Epître au chapitre premier du v. 1-4 dit ceci: “Ce que nous avons vu, touché, écouté contemplé, nous nous vous l'annonçons aussi à vous pour que votre joie soit parfaite” (1 Jn 1,1-4). La connaissance et l'amour de Jésus passe à travers l'expérience personnelle. Le chrétien est appelé à faire l'expérience de la rencontre avec le Christ pour devenir un homme nouveau dans l'esprit des béatitudes. La connaissance et l'amour du Christ, avons nous dit ces derniers jours, est une exigence baptismale; c'est vivre sa propre vocation à la sainteté. Le laïc est appelé à manifester dans l'histoire le mystère de l'Eglise à travers sa ministérialité. L'Eglise est mystère et ministère de communion et réalise en plénitude sa fin si elle sait transmettre au monde l'amour envers Jésus qui se traduit dans l'attention envers l'homme: “Les joies et les espoirs, les douleurs et les angoisses de l'homme d'aujourd'hui sont également les joies et les espoirs, les douleurs et les angoisses de l'Eglise” (Cf GS 1).

L'amour envers le Christ nous engage à la formation intégrale de la personne. La vocation à la sainteté de chaque baptisé est celle d'ordonner les affaires du monde selon le plan de Dieu et savoir lire l'histoire avec les yeux de Dieu pour pouvoir donner les réponses aux exigences de l'homme en respectant l'image de Dieu et la similitude à Dieu que l'homme possède en soi.



L'Action catholique Italienne, née en 1868 grâce à l'intuition de deux jeunes Mario FANI de Viterbe et Jean ACQUADERNI de Bologne qui, lisant la situation historique et interprétant les signes des temps, comprirent la potentialité d'avoir des laïcs formés chrétiennement qui puissent rendre visible l'Eglise et Jésus dans le monde, anticipant ainsi en quelque manière le Concile Vatican II. Ce Concile, en de nombreux Documents parle de l'importance de la vocation laicale pour la mission de de l'Eglise. D'une manière particulière, le Décret conciliaire *Apostolicam Actuositatem* au n. 20, parle de l'Action catholique comme forma typique de l'apostolat du laïcat associé. Dans ce numéro se trouve désigné les quatre notes qui, prises ensemble brossent le visage et la substance des associations que nous appelons Action catholique.

- La première note caractéristique met en exergue que ces associations ne possèdent pas une fin spécifique ou sectorielle mais assument la fin générale apostolique de l'Eglise. Elle se proposent de suivre la mission dans son entièreté, cela veut dire qu'elles sont au service de tout ce que fait l'Eglise pour la mission. Elle ont une passion pour l'Eglise entière même si de temps à autres elles travaillent pour un service déterminé dans un moment déterminé.
- La seconde note est que dans ces associations la responsabilité est aux mains des laïcs, avec tout ce qui en dérivent terme de sensibilité: de style, d'organisation et de méthode. Dans la gestion de ces associations, il leur revient de porter leurs propres expérience et compétence laicales.
- La troisième note concerne le fait que les associations de l'Action catholique son organisées d'une manière stable et donc selon un certain critère (elles sont structurées) de telle sorte que soit assuré et visible le système avec lequel on est ensemble bien connecté "uni à la manière d'un corps" (Saint Paul), le corps organique est un corps qui tient debout par son unité et par son harmonie qui les caractérisent. L'harmonie assure son ordre et sa fonctionnalité et même quelque chose de plus grande; une communion plus visible et plus opérante.
- La quatrième note concerne l'étroite collaboration avec la hiérarchie. Elle nous pousse à travailler en étroite et docile symphonie avec le Pape, les évêques et les prêtres en donnant à tous les frères laïcs "l'exemple d'une obéissance pleine et joyeuse". Le Concile en effet clarifie que les associations de l'Action catholique agissent sous la haute direction de la Hiérarchie; c'est une direction et collaboration que l'Eglise offre au même moment qu'elle promeut les associations. C'est une collaboration que les associations acceptent, accueillent et réciproquent dans la dimension de la ministérialité.

Le quatre notes doivent être prises ensemble.

Les quatres notes pour nous

Nous avons déjà signalé que l'assomption du but (la fin) général de l'apostolat de l'église signifie pour nous le primat du spirituel mais en même temps il signifie aussi le choix d'œuvrer dans les églises locales. Il y a souvent la tentation de l'autonomie des pasteurs. L'action Catholique italienne a confirmé de vouloir travailler dans les diocèses et les paroisses car c'est là que se vérifie la vie ordinaire et totale de l'Eglise, une vie que s'adresse à tous sans exception aucune. Ici donc est le privilège de notre engagement. La paroisse n'existe pas pour elle-même mais, comme portion de l'Eglise, elle tel un ferment évangélique du territoire dans lequel il se trouve.

Même l'ACI vit la même mission que la paroisse sur le territoire et dans les différents milieux où elle vit et œuvre. Ce service est devenu pour nous un service qualifié à la pastorale d'ensemble en collaboration avec toutes les composantes ecclésiales en confluant à la réalisation de ses plans tout comme vous êtes en train de le faire dans cette rencontre où toutes les réalités ecclésiales du Rwanda travaillent ensemble. Notre laïcité doit s'incarner toujours dans l'histoire et cela avec toujours d'une manière qualifiée.

Cette laïcité s'est traduite dans notre association dans la démocratie comprise dans les institutions ainsi que dans le fonctionnement ordinaire de ses organes. Les organes de l'AC en Italie sont l'Assemblée, le Conseil et la Présidence.

L'Assemblée réunit tous les adhérents à l'ACI et indique les ligne de programmation pour l'association et se réunit au moins deux fois l'an. Une fois les trois ans elle se réunit en assemblée électorale où chaque adhérent élit démocratiquement ses propres responsables qui sont chargés pour une période de trois ans d'aider l'association à concrétiser la pastorale de l'Eglise. Ces responsables ont un mandat deux fois renouvelable afin de permettre à tous de pouvoir se mettre au service de l'ACI et de l'Eglise et pour éviter de se lier à un leader.

Les adhérents à l'ACI sont tous ceux qui librement choisissent par un petit geste d'adhérer à au projet formatif de l'ACI en signant une carte d'adhésion et contribuant par un quota annuel pour son autofinancement, instrument indispensable pour la liberté de l'association.

L'assemblée élit ensuite les responsables pour chaque secteur : deux pour les adultes et deux pour les jeunes, de sexe différent. Ces responsables forment le conseil qui propose au curé, assistant paroissial et qui représente l'Evêque, le président qui doit à son tour être approuvé par l'Evêque. Enfin le Conseil élit les responsables des diverses couches d'âges (6-8, 9-11, 12-14), et parmi ceux-là on élit les responsables de l'ACR.

Le Conseil doit gérer la vie ordinaire de l'association et mettre en acte les lignes-programme données par l'Assemblée en les intégrant au plan pastoral



paroissial, diocésain et national. La Présidence, présente surtout au niveau diocésain et national, a la compétence de coordonner et promouvoir l'activité de toute l'Association et de soumettre les arguments au Conseil pour discussion, pour en exécuter les délibérations et remplir les fonctions que lui assigne le Conseil. Elle convoque le Conseil (Cf Le Statut ACI, art. 22 du Règlement).

“L'engagement de l'Action catholique Italienne, essentiellement religieux, comprend l'évangélisation, la sanctification des hommes et la formation chrétienne de leurs consciences de telle sorte qu'ils réussissent à imprégner de l'esprit évangélique les diverses communautés et milieux de vie” (cf Statut l'ACI, art. 2). Pour réaliser cela l'ACI propose des itinéraires formatifs à différents niveaux selon les tranches d'âges pour accompagner la personne dans sa croissance.

Ces itinéraires de formation ont la caractéristique de:

- la gradualité, qui signifie l'adaptation aux diverses conditions de vie des personnes, de la communauté et des groupes;
- la complétude, qui veut dire viser la maturité de toute la personne dans sa totalité (comme chrétien et comme homme dans un tout un)
- la fidélité à Dieu et à l'homme.

La formation globale telle que pensée et actée par l'ACI à travers des itinéraires de spiritualité, de liturgie sacramentaire, de catéchétique ; des itinéraires ético-culturel, associatif et pastoral. Cette formation est faite dans des groupes de personnes homogènes (ACR: 6-8, 9-11, 12-14 ; secteur jeunes: 14-18, 18-25, 25-30; Secteur adultes: 30-40, 40-60 et le troisième âge).

Chaque groupe est confié à un éducateur, responsable de l'itinéraire formatif du groupe et délégué par le Conseil de l'ACI.

Pour former l'homme nouveau avec les yeux du Ressuscité, il est nécessaire d'aider tous les adhérents à cheminer vers une relation toujours plus profonde et mûre avec le Seigneur. Cette relation nous fait des disciples du Seigneur attentifs et responsables, capables d'écouter la voix de l'Esprit Saint qui nous invite à entrer en communion de la vie divine pour demeurer avec Lui et lire les signes des temps dans la logique de l'Evangile. Pour réaliser ce cheminement spirituel, l'ACI est doté d'un Evêque Assistant. Je voudrais conclure mon intervention en portant à votre attention l'icône de la trinité. Dieu créa l'homme en communion avec les autres personnes de la trinité: "Faisons l'homme à notre image et ressemblance" (Cfr Genèse). De l'unité Dieu créa dans la pluralité. L'homme et la femme seront une seule chair (cfr Genèse). De la pluralité nous devons arriver à l'unité. Cela implique que l'homme doit être capable de porter les diversités à l'unité et seulement de cette manière nous pouvons incarner et manifester dans l'histoire le visage de la Trinité.

Vocation of lay people in Africa:
witnesses and apostles
of Christ the Risen
Catholic Action both in the local
and universal Church

SEMINARIO of formation for responsible lay people and assistants
KENYA, Bethany House Murang'a – 4-8May 2004

PROGRAMME

Tuesday May 4th

- * in the evening ARRIVALS
- Prayer and Introduction of the Seminar

Wednesay May 5th

Eucharistic Celebration
*Criterion for the study of the actual situation
according to Ecclesia in Africa and Novo Millennio Ineunte*
Archbishop John NJUE – Nyeri- Kenya
Interventions by the participant Bishops
Workshops
Plenary meeting

Thursday May 6th

Eucharistic Celebration
*Spirituality at the center of both human and Christian formation for
lay people as CA members*
Father Paolo TABLINO imc
Workshops
Plenary meeting



Friday May 7th

Eucharistic Celebration

Responsibility of lay people and new evangelization in Africa

Fr. Joseph Cavinato - Diocese of Murang'a

Workshops on concrete commitment in favour of

• *The formation and the assumption of responsibility by Women, Men, Young People*

- in the family, at school, in the groups ...

- on some themes: economy, health, means of communication, peace, ...

• *The identity of AC in the local Church;*

• *The service of the CA assistant*

• *IFCA goals and service - By IFCA representatives*

General Assembly Perspectives for the future and Final Document

Saturday 8

Departures

Spirituality at the centre of human and christian formation of Catholic Action

Conference by F. Paolo TABLINO imc

Introduction

During this current year 2004, Catholic Action is celebrating because of the fact that two of its members have been declared members of the heavenly family of saints:

16 May: Saint Gianna Beretta Molla

5 September: Blessed Alberto Marvelli

Personally in my life I have had the privilege to know other CA members who might in future be declared saints: Carlo Carretto, Luigi Gedda and others from Alba and Turin who are not so well known.

During the XX century we have seen many lay people, well known and active in social and political spheres and who might be declared saints, like Giorgio La Pira, Giuseppe Lazzaro, Alcide De Gaspari etc. From Acts 11, 19-26 we see that lay people have always been active in the Church.

1) Lay people according to Vatican II

- a) For the first time in the history of the Church, an Ecumenical Council has produced a document on the Church as the People of God in all its totality.
- b) In this fundamental document, "*Lumen Gentium*", there are two Chapters which are of special interest to lay people:
Chapter IV speaks about "*The Laity*"
Chapter V speaks about "*The call of the whole Church to holiness*".
- c) For us in Africa this has at least two special meanings.
We should overcome the mentality that Africans are inferior to Europeans, a concept which results from our colonial past, and that Church means Hierarchy and Religious.

Before we start speaking about formation we should first understand what we mean by lay people and identify their fields of work.



2) *The various fields of lay apostolate*

- a) Besides “Lumen Gentium”, Vatican II has given us a document which speaks specifically about lay apostolate: “*Apostolicam Actuositatem*”.
- This document gives us a clear picture of the various areas where the laity should carry out their apostolate but I will speak only about three of these.
- **The family:** It is lay people who build the family (the Sacrament of Matrimony). African Christians are called to preserve the Christian idea of the family. We know that the West is abandoning not only the Christian concept of the family but the very concept of a family. We should therefore be prepared because the West seems set to spread these ideas in Africa as well.
 - **Civil and social life:** Here in East Africa, this comes under “Justice and Peace”. This is an area where Catholic lay people should work very hard to overcome tribal conflicts and corruption.
 - **The life of the Christian community:** This is the area most preferred by Catholic Action lay people – Evangelization; Mass Media (Alberioner); Religious Education (young people); the Parish (Liturgy, Economy, the Poor); the Grassroots.
- c) Six basic virtues need to be fostered in these particular fields:
- **For the family:** the sacredness of life, chastity in young people
 - **For civic life:** honesty and competence
 - **For Catholic Action:** sacrifice, dialogue

3) *Lay People’s Formation*

The whole of Chapter IV of “*Apostolicam Actuositatem*” treats the subject of formation in depth. I will speak about three points:

- a) **Spiritual formation** is of the utmost importance. Belief in creation, redemption and in the presence of the Holy Spirit should be the basis of our life and action. Thus one realizes the importance of prayer (meditation, Marian devotion), of a Eucharistic life, of Bible reading and of spiritual exercises ...
- b) **Intellectual formation:** Bible study, the Great Authors.
- c) **Formation for the Apostolate:** a missionary formation which should start in early childhood. – “Tre Giorni” (Alba).

Conclusion:

My conclusion is the same as that of “*Apostolicam Actuositatem*” that is a strong and firm appeal to all lay people for a prompt, generous and genuine response to the voice of Christ without any limitations.

During the XX century, the Catholic Church has widely spread in Africa. During the XXI century the Church should work harder on the sanctification of priests, religious and lay people.

La Spiritualità al centro della formazione umana e cristiana dell’Azione Cattolica

Conferenza di P. Paolo TABLINO imc

Introduzione

In questo anno 2004 l’Azione cattolica si rallegra perché due suoi membri saranno dichiarati membri della famiglia degli Angeli e dei Santi:

16 maggio: Santa Gioanna Benedetta Molla

5 settembre Beato Alberto Marvelli.

Personalmente nella mia vita ho avuto la grazia di conoscerne altri che potrebbero essere dichiarati Santi: Carlo Carretto, Luigi Gedda e altri meno noti ad Alba e a Torino.

Nel secolo XX molti laici, anche alcuni noti in campo sociale e politico, hanno operato e potrebbero essere dichiarati Santi, come Giorgio La Pira, Giuseppe Lazzati, Alcide De Gasperi ecc.

Leggo Atti 11, 19 –26.

1) I laici secondo il Vaticano II

- a) per la prima volta nella storia della Chiesa un concilio Ecumenico ha dato un documento sulla Chiesa come Popolo di Dio nella sua totalità.
- b) Ora i questo documento fondamentale, “*Lumen Gentium*” ci sono due Capitoli in cui i laici sono direttamente interessati:
Cap. IV I laici il superamento
Cap. V La chiamata alla santità
- c) Per noi in Africa questo significa almeno due cose: il superamento della mentalità derivata dall’esperienza coloniale (Africani inferiori agli Europei) e il superamento della diffusa mentalità: Chiesa = Gerarchia = Religiosi.
- d) Per parlare della formazione bisogna capire chi è il laico ed in quali campi deve lavorare. Perciò prima parlerò dei campi di azione dei laici.

2) *Campi di apostolato dei Laici*

- a) Oltre la "*Lumen Gentium*", il Concilio Vaticano II ci ha dato un documento specifico sull'apostolato dei laici: "*Apostolicam Actuositatem*".
- b) In questo documento sono descritti i vari campi di apostolato, non parlerò di tutti i campi ma di tre di essi:
 - **La famiglia:** nella Chiesa Cattolica sono i laici che fanno la famiglia (Sacramento del Matrimonio). Ora i cristiani africani sono chiamati a salvare l'idea cristiana della famiglia, perché l'Occidente ha ormai deciso di abbandonare non solo il concetto cristiano, ma il concetto stesso di famiglia. E conviene essere pronti perché l'occidente vuole diffondere le sue idee anche in Africa, eccome!
 - **La vita civile e sociale.** Qui in Africa orientale questo campo lo chiamano di preferenza "Giustizia e Pace". In questo settore abbiamo un campo in cui i laici cattolici debbono specialmente lavorare: il superamento delle lotte tribali, il superamento della corruzione.
 - **La vita della comunità Cristiana:** questo è il campo preferito di laici di Azione Cattolica: Evangelizzazione - Mass Media (Alberioner; Cultura Religiosa (giovani); Parrocchia (Liturgia, Economia, Poveri); Comunità di Base.
- c) Questi tre campi richiedono che si curi la crescita di 6 virtù:
 - *Per la famiglia:* Santità della vita, castità giovanile
 - *Per la vita civile:* onestà, competenza
 - *Per l'Azione Cattolica* sacrificio, dialogo

3) *La Formazione dei laici.*

Tutto il cap. IV dell'"*Apostolicam Actuositatem*" tratta in modo diffuso della formazione. Rendo in considerazione tre punti"

- a) Il primato della *formazione spirituale*. La fede nella creazione e redenzione e nella presenza dello Spirito Santo è la base della vita e dell'azione, perciò la necessità della preghiera (meditazione, devozione mariana), dell'Eucaristia, della S. Scrittura, degli esercizi spirituali...
- b) *Formazione intellettuale*. La Bibbia, i Grandi Autori,
- c) *Formazione all'Apostolato:* coscienza missionaria fin da ragazzi, bambini. - le "Tre Giorni" (di cui si continua la tradizione ad Alba).

Conclusioni

È la stessa dell'"*Apostolicam Actuositatem*", un fermo e deciso appello a tutti i laici ad impegnarsi per Gesù Cristo davvero e nonostante tutto.

Nel secolo XX l'Africa ha visto nascere la Chiesa cattolica un po' ovunque.

Nel secolo XXI dovrà vedere la maturazione della santità dei sacerdoti, dei religiosi e dei laici.

Responsibility of lay people and new evangelization in Africa

*By Father Joseph Cavinato
Fidei Donum Priest from Padova
Diocesan Assistant CA Murang'a
Diocese and Parish Priest*

Introduction

My introduction is by quoting the MAGNA CARTA of the Lay Apostolate as in Luke 16: 1-12, called "The Mission of the 72". It is in this Gospel (Jesus speaks and acts!) that we can find the dimension of the new evangelization and the responsibility, in obedience, of the Laity. It is worth to note: the fixed number (72); the community work (two by two); the clear mandate, the pre/new/sure evangelization. As the Gospel is for the whole world, this is applicable today in Africa and for Africa.

My sharing now on the suggested topic, takes into account two important Documents and talks of the Holy Father on globalization and the signs of our times. The Documents are "Ecclesia in Africa" (the post-synod) and the Apostolic Letter "Novo Millennio Ineunte" (at the close of the Jubilee 2000).

1. New evangelization

New Evangelization means "to start afresh from Christ" looking to the new scenario around us and to "the signs of time" and also to our presence in this global reality, as we are called to holiness through witness.

In this context the New Evangelization has to look first to PASTORAL PRIORITIES and after, together to WITNESSES OF LOVE.

Pastoral priorities

- a) HOLINESS: Holiness is a "gift", a universal call offered to all baptized; a gift that becomes a task, which must shape the whole Christian life whatever we are and whoever we are. This is a daily priority, which is seen in the effort to emulate the Saints and whoever around us gives example in following the footsteps of Jesus, who is with us always and everywhere.
- b) PRAYER: We have first to learn to pray. Prayer develops that conversation with Christ which makes us His intimate friends: "Abide in me and

- I in you" (John 15:4). There are different ways of praying and these always take us closer to God and to one another. To "care" for evangelization everywhere, we must be "always in prayer". Catholic Actionists in particular have in their Mot to the word PRAYER, together with ACTION and SACRIFICE.
- c) EUCHARIST AND SUNDAY EUCHARIST: Sharing in the Eucharist gathers Christians together as God's family round the table of the Word and the Bread of life. The Eucharist is Jesus himself, present and alive. "The Eucharist forms the Church and the Church is formed by the Eucharist". Eucharist is Sacrifice, Communion and Presence: in this reality we have the way of our Evangelization, towards Salvation.
 - d) RECONCILIATION: To rediscover in the Sacrament of Penance the "face of Christ", the one in whom God shows us his compassionate heart and reconciles us fully with himself. In the African context, this priority in evangelization has a particular meaning and is seen as a healing factor for present and future spread of the Gospel among great multitudes of people who call for Salvation and call themselves "SAVED" without conversion!... but this must be "seen" in the Apostolate of Catholic Actionists, through their personal and collective "use" and "care" for the Sacrament of Penance and the practice of Repentance and Conversion.
 - e) GRACE: God asks us to cooperate with His grace (the life of God in us), and invites us to invest all our resources of intelligence and energy in serving the cause of the kingdom. Here is the secret for an effective ACTION in Catholic Action. We must be "alive in Christ". Only then can we be Apostles of our times and here in the African context today, at all levels and in all situations.
 - f) LISTENING TO THE WORD: The primacy of holiness and prayer is inconceivable without a renewed listening and meditating to the Word of God. Make sure that you CA member love, know, spread and meditate the Bible, before any other "text or reference book or magazine or pamphlet... or human knowledge". The present means of communication can easily take us far from the Word of God. The new evangelization must take much care for this. The "word of man" confuses; the Word of God is Jesus!
 - g) PROCLAIMING THE WORD: We need to nourish ourselves with the Word and to share continuously with all, in order to be "servants of the Word" in the work of evangelization. When thinking of this, I feel that the first members for Evangelization and the New Evangelization everywhere, but much more here in Africa (where I have been a Fidei Donum missionary priest since 1971) are the CATECHISTS. They are

the ACTIVE MEMBERS everywhere in their thousands and from their apostolate as catechists we must recognize the harvest of Christians and priestly and religious vocations in this blessed Continent of Africa. From their examples we must say that Evangelization is a Vocation with a “mandate” from the Church, to be carried on throughout all the Nation of Africa.

WITNESSES OF LOVE

This witness comes with and together with pastoral priorities because nobody can give as a Christian but with the power of the Spirit of the Risen Christ. Africa is facing daily socio-political and economical situations, coming from disruption of past stability and values, much more in the family and clans reality. The African Synod took the slogan THE CHURCH AS A FAMILY. It is from there that the witness of love must be seen. To REBUILD and SAVE the FAMILY is the top priority for a real new evangelization. The witness must look to the present situation where we see that we live in a GLOBAL VILLAGE i.e. we are not isolated or living with our self reliance. We “depend” all from one another. We are not here in Africa to fight diseases or poverty or promote democracy or fight against wars or tribalism. We are here Africans with Africans to have a new mentality responding to these words of love as in a family, sharing, solidarity, cooperation, education, understanding, harmony, service... towards progress and development. Catholic Action as organized in Association of Laity with the “notes” of ecclesiality has the real field of “laicity” by entering in these realities and with patience, intelligence and guidance bring about the real transformation of the African society with the Spirit of the Gospel.

RESPONSIBILITY OF THE LAITY

The New Evangelization here in Africa and in the whole world today is faced by the GLOBALIZATION. Globalization is a “human event” and “a sign of our times. Globalization is not only an economic fact (which can be seen as negative), but is also a cultural and political reality. By this I mean that a cultural globalization is in favour of cultural identity as we are all citizens of the world: a political globalization helps dialogue and democracy. Here we can see that in globalization we can speak of communion of communities with the flag of Justice and Peace. Here the Christian laity is called to humanize and make globalization a Christian fact with social/christian doctrine. Here are some “points of action”:

a) Globalization of Human Rights

This call to the promotion of the human person (in his/her identity), as





an individual or as a group, as a child, youth or elderly, as rich or less fortunate, as African or otherwise, this makes the person a subject and not an object, an end not a means. All this can promote the “culture of life”.

- b) Globalization as Solidarity
“No person is an island”! This calls for interdependence in front of the challenges of life and makes us take our responsibilities in a christian and committed way.
- c) Globalization calls for Susidiarity
It helps us to build a real democratic society, where the starting point is the family, where governance is regulated by a working constitution and where there is a place for all.

At this point we must see that Christianity in Africa has a history with experiences of evangelization and progress but also with mistakes. When we call for the responsibility of the laity at this moment, we call on the most prepared and committed to see that:

- they take on this responsibility for revival and renewal, starting from themselves
- they look to the Family as the “focal point” for new evangelization
- they involve themselves in christian action (as organized laity), with a sense of humility and in close unity with the universal catholic Church, through the Pope, Bishops and clergy
- they strongly believe that THE WORLD IS CHANGED BY HOLINESS.

CONCLUSION

The conclusion I take is again from the Gospel of Luke where we see and read about the joyful return of the 72 after their experience of “evangelization” (Luke 10:17-20) and the Revelation of the Kingdom to the childlike (Luke 14:21-23).

Final Document

The IFCA African regional seminar was held at Bethany House Murang'a, Kenya from 4th to 8th May 2004. The theme was "Vocation of lay people in Africa; witnesses and apostles of the Risen Christ". The seminar dealt with the formation of CA lay leaders and Assistants (animators).

There were 61 participants. These included Bishops, priests, and religious and lay people from Burundi, Kenya, Tanzania and Zambia together with representatives from the IFCA (International Forum of Catholic Action) Secretariat in Rome, who came from Burundi, Malta and Romania.

The following topics were deliberated on:

- 1) Criterion for the study of the actual situation in our region (East Africa and its environment) according to Post-Synodal Apostolic Exhortation *Ecclesia in Africa* and the Apostolic Letter *Novo Millenium Ineunte*.
- 2) Responsibility of lay people and new evangelization in Africa.
- 3) Spirituality at the centre of both human and Christian formation for lay people as CA members.
- 4) The identity of CA in the Local Church (IFCA).

It was noted that the truth is no longer respected especially in politics while corruption has taken root and is no longer regarded as a sin. This has led to a mistaken sense of judgment and loss of ethical values, which the human person ought to uphold in order to live according to Christ's command. As a result of the loss of uprightness and the right sense of values in lay Catholics, quite a number of them have joined the ever-mushrooming religious sects within the region.

The participants unanimously agreed that there is a greater need to be spiritually strengthened through prayers, meditation of the word of God and the reception of the sacraments particularly that of penance and the Eucharist. It was resolved that Christians' vocation is to evangelize, to promote human rights and dignity and to sanctify and unify the world in Christ. (Mt 28: 16-20). The participants also suggested that such seminars should be held from time to time at national, regional and continental level.

As CA members, those present showed their appreciation to His Holiness Pope John Paul II for recognizing and encouraging CA especially in *Novo Millenium Ineunte* (NMI). They also thanked IFCA for choosing Murang'a Catholic Diocese to host this Regional seminar in Africa. They pledged to be involved in Catholic Action as individuals and in organized groups.

Documento finale

Dal 4 all'8 maggio 2004, presso la Bethany House di Murang's, in Kenya, si è tenuto un seminario regionale promosso dal FIAC in collaborazione con la diocesi di Murang's sul tema: "La vocazione dei laici in Africa: testimoni e apostoli del Cristo Risorto". Il seminario ha voluto essere un momento di formazione per responsabili e assistenti di Azione Cattolica.

Erano presenti 61 persone tra Vescovi, preti, religiosi e laici provenienti da Burundi, Kenya, Tanzania e Zambia assieme ad alcuni rappresentanti del Segretariato del FIAC provenienti da Burundi, Malta e Romania.

I temi trattati sono stati:

- 1) I criteri per studiare la situazione attuale nella regione (Africa Orientale e gli stati confinanti) alla luce dell'esortazione apostolica post-sinodale *Ecclesia in Africa* e della lettera apostolica *Novo Millennium Ineunte*.
- 2) La responsabilità dei laici e la nuova evangelizzazione in Africa.
- 3) La Spiritualità al cuore della formazione umana e cristiana dei laici aderenti all'Azione Cattolica.
- 4) L'identità dell'Azione Cattolica nella Chiesa locale (FIAC-IFCA).

Si è notato che non esiste più il rispetto della verità soprattutto in politica e che la corruzione è talmente radicata da non venir più considerata un peccato. Ciò comporta un'errata capacità di giudizio e la perdita di quei valori etici che ogni persona dovrebbe possedere per vivere seguendo i comandamenti di Cristo. Tale mancanza di rettitudine e di giusto senso dei valori anche nei cattolici laici ha fatto sì che molti di loro aderissero alle tante sette religiose che proliferano nel paese.

I partecipanti sono stati unanimi nel dire che c'è bisogno di rafforzarsi spiritualmente mediante la preghiera, la meditazione della parola di Dio e la partecipazione ai sacramenti, in particolar modo alla riconciliazione e all'Eucaristia. Essi hanno riaffermato come la loro vocazione in quanto cristiani è quella di evangelizzare, promuovere la dignità e i diritti umani, santificare e unificare il mondo in Cristo (Mt 28,16-20). I partecipanti hanno espresso il desiderio che tali seminari vengano riproposti in futuro a livello nazionale, regionale e continentale.

Come aderenti all'AC, i presenti hanno ringraziato il Santo Padre Giovanni Paolo II per aver riconosciuto e incoraggiato l'Azione Cattolica nella *Novo Millennium Ineunte* (NMI) e poi il FIAC per aver scelto la Diocesi di Murang'a come sede di questo seminario regionale in Africa. Essi hanno espresso la volontà di impegnarsi nell'Azione Cattolica sia a livello individuale che di gruppo.

Indice

Presentation	p.	2
RWANDA - BURUNDI		
Programme: “Vous serez mes témoins en Afrique” – Rwanda	p.	4
Programme: “Vous serez mes témoins en Afrique” – Burundi	p.	6
• Education à la pédagogie de solidarité, de communion et de partage, <i>Abbé Salvator NICITERETSE</i>	p.	8
• L'aumônier dans l'Action Catholique	p.	21
El consiliario en la Acción Católica <i>José Julio Maria GIL, (Vice-Aumôniere de la ACE)</i>	p.	30
• Témoignage de l'Action Catholique Italienne (ACI) <i>Don Carlo SACCOCCIO, Aumôniere paroissiale Diocese de Gaeta</i>	p.	39
KENYA		
Program: Vocation of lay people in Africa: witnesses and apostles of Christ the Risen Catholic Action both in the local and universal Church	p.	43
• Spirituality at the centre of human and christian formation of Catholic Action	p.	45
La Spiritualità al centro della formazione umana e cristiana dell'Azione Cattolica <i>Fr. Paolo TABLINO imc</i>	p.	47
• Responsibility of lay people and new evangelization in Africa <i>Fr. Joseph CAVINATO Fidei Donum Priest from Padova Diocesan Assistant CA Murang'a</i>	p.	49
• Final Document	p.	53
• Documento finale	p.	54

